80290

137 (2 exemplaires)
Bof

SITUATION ÉCONOMIQUE & FINANCIÈRE

DE LA LITHUANIE

AU DÉBUT DE L'ANNÉE 1922

ГПИБ
ОБЖЕН. СОБЛ

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Avant-propos 3

CHAPITRE I

Economie Rurale

Territoire 5
Surface des eaux 6
Forêts 6
Sol 7
Climat 8
Voies de Communications 9
Population 11
Propriété foncière ; sa répartition 11
Traits essentiels de la réforme agraire 12
Dénombrement et valeur des Domaines ruraux 14
Etat général de l'économie rurale en 1921 15
La récolte de 1921 16
Elevage 16
Aviculture 17

CHAPITRE II

Commerce, Industrie et Finances

Le commerce de la Lithuanie avant la guerre 20
Le commerce et la situation économique générale au début 1922 22
Régime douanier 26
Commerce extérieur avant la guerre 27
Commerce extérieur actuel 29
Exportations 29
Importations 31
Industrie 35
Sociétés par Actions individuelles 36
Sociétés commerciales ou mixtes 37
Répartition par catégories des entreprises industrielles 40
Coopératives de consommation, de production et de crédit 42
Situation financière de la Lithuanie 43
Situation des Banques en 1919-1921 45
Crédit coopératif 47
Dommages de guerre de la Lithuanie 47
Monnaie et Banque d'émission nationale 48
Dommages de guerre causés par la Russie 49
Finances Publiques 50
Impôts et taxes 50
Assises 52
Douanes 53
Budget de recettes 54
Budget de dépenses 56
Emprunts étrangers 57
Emprunts intérieurs 57
Remarques générales sur le budget 57

CHAPITRE III

La Région de Memel

Situation politique 60
Population 61
Production 61
Industrie 62
Voies de communications 62
Port 62
Importation et exportation 63

LTSR Valstybinė
RESPUBLIKINĖ
BIBLIOTEKA

L 185404

D 13070

AVANT-PROPOS

HISTOIRE

La nation lithuanienne est une branche de la race indo-européenne entièrement distincte des branches slave et germanique. Sa langue est étroitement apparentée au sanscrit. Dès les époques préhistoriques, elle a habité les régions voisines de la Baltique dans le bassin du Nemunas (Niémen) et de la Néris (Vilija). Une partie de la nation lithuanienne établie dans la contrée située entre le Pregel et la Vistule (Prusse Orientale), fut détruite par les Ordres Teutoniques au XIIIe *siècle. Vers le milieu du* XIIIe *siècle, la Lithuanie formait un Etat indépendant qui se maintint jusqu'à la fin du* XVIIIe *siècle. En* 1386, *le Grand-Duc lithuanien Jogaila (Jagellon), par suite de son mariage avec la reine de Pologne, Hedwige, fut installé sur le trône polonais et jeta de la sorte les fondements de la future Union personnelle entre la Lithuanie et la Pologne. Vers la fin du* XVIe *siècle, après extinction de la dynastie des Jagellons, une fédération fut imposée à la Lithuanie dont l'effet fut d'entraîner ce pays dans l'anarchie polonaise intérieure qui devait se terminer par un partage des deux pays entre les Etats voisins* (1773-1795). *La plus grande partie de la Lithuanie fut attribuée à la Russie, la plus petite (districts de Memel, Tilsit et Labiau), resta attachée à la Prusse. La lutte pour la séparation d'avec la Russie se poursuivit jusqu'à la guerre mondiale. Le* 16 *Février* 1918, *la nation lithuanienne déclara sa patrie Etat indépendant dans ses limites ethnographiques avec la capitale historique Vilna. En raison des difficultés créées par l'occupation allemande, le Gouvernement provisoire ne put se constituer que dans la seconde moitié de* 1918. *Une Assemblée Constituante fut élue en* 1920. *Le Traité de paix avec la Russie du* 12 *Juillet* 1920 *confirma définitivement la séparation de l'Etat indépendant et souverain de Lithuanie d'avec la Russie et fixa ses frontières en conformité des principes ethnographiques. La République lithuanienne devint membre de la Société des Nations en* 1921. *Elle a été reconnue* de jure *par les pays suivants : Argentine, Brésil, Danemark, Esthonie, Finlande, Allemagne, Pays-Bas, Lettonie, Mexique, Norvège, Suède, Suisse, Russie des Soviets et Tchéco-Slovaquie.*

OCCUPATION POLONAISE

En vue d'établir des relations avec la Pologne, le Gouvernement lithuanien, après de longs pourparlers, conclut avec ce pays le Traité de Souvalki du 7 *Octobre* 1920. *Ce Traité établit une ligne de démarcation provisoire ainsi qu'une procédure de règlement définitif de toutes questions litigieuses entre la Lithuanie et la Pologne. Toutefois, deux jours après la signature, la Pologne violait le Traité par une attaque de la Lithuanie au moyen des troupes soi-disant révoltées du général polonais Zeligowski. En dépit de cette violation d'engagements internationaux par la Pologne, cette dernière continue d'occuper militairement jusqu'à ce jour des terres lithuaniennes et Vilna, capitale de la Lithuanie. Tant que ne sera pas rétabli le Traité violé, toute possibilité de règlement du litige demeurera exclue entre les deux Etats.*

(Sur la région de Memel (Klaïpeda), voir l'*Annexe)*.

3488

CHAPITRE I

ÉCONOMIE RURALE

Territoire.

Le territoire de l'ensemble de la Lithuanie ethnographique, y compris les districts de Memel (Klaïpeda) et de Vilna (Vilnius), représente un tout organique indissoluble limité par des frontières naturelles et relié à la Russie Blanche par la partie supérieure du bassin du Niémen et de la Vilia.

Le bassin du Niémen et de la Vilia, tout en possédant de grandes étendues d'alluvions fluviales et lacustres qui offrent des formations limoneuses et des tourbières, comporte également d'importantes étendues de moraines argileuses et sableuses. Les formations alluvionnaires sont, dans ce pays, le berceau de l'agriculture. D'autre part, tout le bassin du Niémen, de la Vilia et de leurs affluents contient d'énormes étendues de forêts.

Le territoire total de la Lithuanie défini ci-dessus représente environ 85.000 kilom. carrés. Celui sur lequel s'étend actuellement le pouvoir du Gouvernement lithuanien mesure environ 52.000 kilomètres carrés: la région dite de Vilna demeure toujours occupée par l'armée polonaise qui l'a envahie sous le commandement du général Zeligowski, ce qui a eu pour effet de créer le conflit, jusqu'ici non résolu, entre la Lithuanie et la Pologne; en ce qui concerne le district de Memel qui doit revenir à la Lithuanie en vertu du Traité de Versailles, ce territoire est temporairement placé sous le contrôle des Alliés et est administré par la France.

Topographie.

Dans son ensemble, le sol de la Lithuanie représente une plaine qui offre le long du Niémen une pente dans la direction Ouest jusqu'à Memel (Klaïpeda) et une autre pente dans la direction Nord vers Mitau et Riga. Entre ces deux pentes se trouvent trois groupes de hauteurs. Le plus vaste d'entre eux, le plateau de Ezerenaï et Svenziani, de 120 mètres d'altitude, qui a conservé dans ses replis beaucoup de lacs, donne naissance aux fleuves : Nemunélis, Sventoji, Geimiane, Nevezis, Disna et Vilia. Un groupe moins vaste, mais plus élevé, forme les hauteurs Mazour, qui passent par Souvalki. Ce groupe, d'une altitude moyenne de 160 mètres et qui atteint par endroits 309 mètres, donne naissance aux fleuves Chechoupa, Bobr, Allé, Inster, etc. Le troisième groupe, formé par les collines Samogitiennes, dont certaines atteignent 200 à 300 mètres a une altitude moyenne

de 100 mètres et renferme dans des dépressions supérieures des lacs profonds et poissonneux. Ce groupe de collines donne naissance aux rivières : Venta, Doubissa, Youra et à une multitude de petits cours d'eau rapides.

Surface des eaux.

Les eaux de la Lithuanie atteignent jusqu'à 4 % de sa superficie et comprennent environ 160.000 hectares (moins de 2 %) de lacs (dont 100.000 hectares dans la Lithuanie non occupée) ; le reste est formé par les fleuves. De plus, la Lithuanie dispose, y compris le district de Memel, de 93 kilomètres de littoral, notamment : 20 kilomètres sur le littoral de Memel, 50 kilomètres mesurés par les deux rivages de la langue de Nehrung (celle-ci comporte, en outre, 65 kilomètres de côtes, si l'on tient compte des bords intérieurs de la baie Kurisch-Haff) et enfin 23 kilomètres de littoral dans le district de Palanga et de l'embouchure du fleuve Sventa.

Les fleuves, lacs et étangs de la Lithuanie sont extrêmement riches en poissons et écrevisses. La dépendance politique et économique dans laquelle une partie de la Lithuanie se trouvait vis-à-vis de la Russie la mettait dans l'impossibilité d'introduire des méthodes rationnelles dans l'exploitation de cette richesse. Une pêche non réglementée et l'absence de toute organisation méthodique dans l'économie de ce domaine ont eu cette conséquence, que la partie de la Lithuanie dont il s'agit importait, avant la guerre, une quantité considérable de poisson frais, congelé, salé et séché. Ainsi, en 1909-11 elle en importait annuellement pour 12 millions de roubles (sur une importation totale de 95 millions de roubles), sans compter les harengs dont elle importait pour 17 millions de roubles. Même des centres tels que Kovno, situé au confluent de la Vilia et du Niémen, importaient systématiquement du poisson frais d'Allemagne, qui détenait sous sa domination le district lithuanien de Klaïpeda (Memel), riche en poisson.

La Lithuanie reconstituée politiquement et économiquement réunira, avec le retour du district de Memel, des conditions très propices au développement de l'exploitation rationnelle des richesses que représentent ses pêches abondantes.

Sur le littoral de la Lithuanie, y compris le district de Memel, on trouve également de l'ambre dont la transformation se faisait jusqu'ici en Prusse.

Forêts.

Les forêts couvrent environ 19 % du territoire total de la Lithuanie, alors qu'il y a 12 ans la superficie boisée représentait 28 % et il y a 50 ans 35 % du même territoire. Les régions le plus boisées se trouvent dans les districts du sud et de l'est. Les forêts de la Lithuanie contiennent pour 65 % d'essences conifères qui comprennent, à leur tour, 55 % de pins et 45 % de sapins. La Lithuanie non occupée contient actuellement 836.355 hectares de forêts (16,9 % du territoire) destinées exclusivement à l'exploitation forestière et sans compter les pâturages, prairies, marais couverts de buissons.

Les puissantes forêts de la Lithuanie ont depuis longtemps joué un rôle des plus importants dans son commerce d'exportation. Au 18e siècle, les trois quarts des richesses forestières de la Lithuanie s'expédiaient par flottage le long

du Niémen et une partie insignifiante seulement était dirigée par la Dvina et vers la Pologne. Un poste important dans les exportations lithuaniennes était fourni à cette époque par la potasse qui était utilisée dans la fabrication de la poudre, dans celle du verre, du savon, etc.

Avec la construction en 1861-62 des tronçons de la ligne de chemin de fer Varsovie-Saint-Pétersbourg qui traversent la Lithuanie, ainsi que des lignes Vilna-Libau et Moscou-Brest (1871) et enfin en 1884 des lignes de la Polessie, l'exportation du bois de la Lithuanie s'était encore intensifiée. Plus de la moitié de tout ce bois sauvagement gaspillé était exportée à l'état brut. Dans la période 1909-11, l'exportation annuelle du bois de la Lithuanie atteignait, d'après les statistiques russes, 100 millions de pouds évalués à 25 millions de roubles (sur une exportation totale de 100 millions de roubles), et, d'après les statistiques allemandes, 125 millions de pouds évalués à 32 millions de roubles sur une exportation totale de 130 millions de roubles. Dans la Prusse Orientale, qui embrassait aussi le district lithuanien de Memel (Klaïpeda), le bois importé de la Lithuanie et en partie de la Russie Blanche, alimentait 100 scieries.

L'abatage annuel normal de bois est actuellement évalué, pour le territoire non occupé, à 7.450 hectares, mais d'après les états du département des Forêts, il ne dépasse pas 6.000 hectares. Ainsi, pour la campagne d'hiver 1921-22, il a été destiné à l'abatage :

a) Pour les besoins intérieurs : 4.350 hectares.
Plus coupes partielles de diverses provenances : 22.031 mètres cubes.

b) Pour l'exportation : 1.200 hectares.
Plus coupes partielles : 23.613 mètres cubes.

Mais, en réalité, il a été livré en 1921 :

Destination	D'après les évaluations du Dépt des Forêts		D'après les prix du marché
	Hectares	En marks	
Chemins de fer	684	4.788.000	14.364.000
Besoins domestiques	106	742.000	2.226.000
Régions dévastées par les incendies au cours d'opérations militaires	1.742	12.194.000	36.582.000
Autres besoins intérieurs	1.928	13.496.000	40.488.000
Exportation	1.318	12.226.000	35.577.531
Total	5.778		129.237.531

L'exportation du bois en 1921 s'est quelque peu intensifiée par rapport à celle de 1920. De même, s'est actuellement accru le débit intérieur et extérieur des champignons, baies et autres produits des forêts.

Sol.

Etat général. — La vallée du Niémen, surtout dans la région Kovno-Klaïpeda (Memel), et la vallée adjacente qui va de Kovno à Mitau sont le berceau de l'agriculture et de l'élevage en Lithuanie. Le sol de ces vallées est limoneux, d'origine alluvionnaire avec prédominance fréquente d'argile ou de sable. Par endroits, on trouve également du terreau assez profond. Dans la seconde moitié du 19e siècle, ses magnifiques prairies alluviales ont subi un ensablement pro-

gressif résultant de l'action naturelle de « dénudation ». De tels terrains « dénudés » et moins fertiles se trouvent principalement dans les districts de Vilna et de Grodno.

Environ 8 % du territoire lithuanien formé de sables mouvants, de marais et autres terrains inutilisables, est stérile. Les prairies et pâturages occupent 26 % de la superficie totale; la surface des pâturages s'est d'ailleurs accrue avec le déboisement.

Le sol de la Lithuanie, à l'exclusion du territoire occupé par les Polonais, se décompose comme suit :

	Mille hectares	%
Terres stériles et non utilisées, y compris la surface des eaux	395	8
Prairies	692	14
Pâturages	593	12
Terres labourables	2.274	46
Terrain bâti, jardins	153	3,1

En tout, la surface exploitée représente 83,1% du territoire (4.107.000 hect.) plus 830.000 hectares (16,9 %) de forêts.

Richesses du sol et du sous-sol.

Le fer se produisait en Lithuanie depuis le 18e siècle. Dans les propriétés du duc Hohenlohe « Naliboki » (Gouvernement de Vilna, district d'Ochmiana) on tirait avant la guerre environ 50.000 pouds de fer brut des minerais de fer des marais. Des gisements d'un minerai de fer analogue se trouvent encore en d'autres points du district de Vilna. De plus, on trouve du minerai de fer ordinaire près de Wichnewo (district d'Ochmiana) et de la sidérite près de la station Papile sur la Venta. On sait de même depuis longtemps qu'à Nigrande, près du fleuve Venta, dans le voisinage de la station Mazeikiaï, se trouvent des gisements de lignite comportant de vastes couches de 6 à 7 pieds d'épaisseur. Il y a également du lignite près du fleuve Doubissa, non loin de Tauragué. Sur la Venta existent aussi des formations crayeuses considérables. Entre Birzaï et Pabirzé se trouve un lit de plâtre (crist.) qui atteint près de 7 kilomètres et, dans les mêmes parages, on rencontre beaucoup de sources sulfureuses. En beaucoup d'endroits limitrophes de la Lettonie on trouve d'excellente argile. Les gisements de chaux et de sables sont importants. La Lithuanie possède des richesses en tourbe inépuisables. Il convient enfin de mentionner spécialement les ressources en phosporites (dans la région de Grodno et autres) pouvant convenir à la fabrication d'engrais artificiels.

La dépendance politique de la Lithuanie a jusqu'ici entravé la naissance d'une industrie extractive dans ce pays.

Climat.

La Lithuanie a un climat continental modéré. La température moyenne de l'année est de 6°,4 à 6°,8 C. Les écarts entre la température d'hiver et celle d'été sont moins forts qu'en Russie. En janvier, mois le plus froid de l'année, la température moyenne normale est de — 4° à — 5°, 6 et en juillet, mois le plus chaud, elle s'élève à + 17° à + 18°,5. Au point de vue de son régime de pluies,

la Lithuanie représente une zone intermédiaire entre les pays situés au nord et l'Europe occidentale. La moyenne des pluies atteint 590 — 610 mm.

Voies de communication.

1. *Chemins de fer.* — Le réseau ferré de la Lithuanie, à l'exclusion du district de Memel, embrasse 3 197 km. dont 1.920 km. à voie normale et 1.277 km. à voie étroite. La partie de la Lithuanie non occupée par les Polonais dispose de 943 km. de voie normale et 584 km. de voie étroite. Le matériel roulant de ce réseau comportait au début de 1922 :

	Sur voie normale	Devant être fournis par les Soviets Russes	Sur voie étroite	Total
Locomotives	107	63	71	241
Wagons à marchandises	1.245	1.093	762	3.100
Wagons à voyageurs	160	101	65	326
Wagons spéciaux	2			2

Le trafic fut relativement faible en 1920.

Les recettes d'exploitation des chemins de fer étaient (en marks) :

	Sur voie normale	Sur voie étroite	Total
En 1920	55.051.611	5.368.630	60.220.241
» 1921	100.719.900	14.605.310	114.325.210

Le budget des chemins de fer pour 1920, y compris les frais du Ministère des Transports, peut se résumer ainsi :

	Voie normale	Voie étroite
	En marks	
Frais d'exploitation	52.961.898	9.747.229
Acquisition de matériel	9.169.438	1.342.143
Travaux neufs	2.769.054	308.955
	64.900.390	11.398.327
Recettes	55.051.611	5.939.221
Excédent des dépenses	9.848.779	5.459.106

Dans l'année 1921 cet excédent s'éleve, pour les voies normales, à 36.641.315 marks.

Cet excédent des dépenses sur les recettes est dû aux frais considérables qu'entraînent aussi bien le renforcement du matériel actuellement insuffisant que les travaux en vue du rétablissement du trafic.

Le matériel roulant dû par les Soviets russes en vertu du traité de paix rentre graduellement et est réparé au fur et à mesure. On procède à la construction de l'embranchement Kazlu-Rouda-Mariampol-Chestakovo. Des projets sont élaborés pour la construction de toute une série de nouvelles lignes d'intérêt général et local, aussi bien à voie normale qu'à voie étroite, et entre autres, la création d'une ligne principale partant de l'embouchure de la Sventa (sur le littoral) et passant par Palanga-Kretinga-Lidavenaï-Keidaïniaï-Ukmergué, d'une longueur de 293 km. avec un tronçon complémentaire jusqu'à Swiantzi, (après la libération de l'occupation polonaise), d'où part un embranchement dans la direction de Glubokoje jusqu'à la station Vseslavino (entre Molodetchna et Polotzk). Au total, cette ligne aura une longueur de 495 kilomètres.

2. *Voies fluviales et canaux.* — La longueur totale des cours d'eaux de la Lithuanie (bassins de : Niémen, Vindava et Aa) est de 5.772 kilomètres. Le flottage de bois en train ou à bûches perdues s'effectue sur 3.368 km. et la navigation sur 975 km. Les canaux ont une longueur totale de 135 kilomètres. A la fin de la période navigable de 1921, il circulait sur les voies navigables de la Lithuanie non occupée par les Polonais, 16 bateaux marchands, 2 appartenant à l Etat et 1 desservant Klaïpeda (Memel). Le tonnage total de ces bâtiments représente 700 tonnes et la puissance totale est de 1900 chevaux. De plus, il circulait dans le bassin de Niémen de 10 à 15 bâtiments de Klaïpeda.

Le trafic des marchandises et des voyageurs sur la partie du Niémen s'étendant jusqu'au district de Klaïpeda (Memel) s'est intensifié dans les limites suivantes :

	1921	1920	1919
Marchandises entrées et sorties à Kovno et Yourbourg en milliers de pouds...	1.434	1.118	611
Voyageurs	165.000	124.000	84.000

Le bois flotté sur Kovno en 1921 comportait 12.500 mètres cubes de poutres et 22.500 metr. de bois.

L'exportation du bois à l'étranger a atteint en 1921 les chiffres suivants :

	Par Niémen Youra et Minia	Par Aa et Vindava	Total
Poutres en mille f. m.....	133 3/4	2 1/3	136
Bois scié.....	1 1/3		1 1/3
Bois à papier en mille e. m.....	125	6	131

En 1921, le Gouvernement lithuanien a fait procéder à des travaux de réparation au port de Kovno et au quai de Yourbourg et de Vilkia; à des travaux de dragage pour l'entretien du chenal du Niémen ; de même, il a fait munir ce chenal d'appareils de signalisation et a organisé une surveillance régulière de la navigation et du flottage.

En vue de favoriser l'essor du district de Memel isolé encore de la République lithuanienne, on y a jeté les fondements d'une flotte marchande lithuanienne : la Société Lithuanienne de Navigation qui dispose de 4 navires sur le Niémen, a décidé de doter Memel (Klaïpeda) de 6 bâtiments de mer et, en 1921, cette Société a ouvert des lignes entre les ports de la Mer Baltique.

Au cours de la même année 1921, furent commencés les travaux préparatoires en vue de la création d'un port sur le littoral de Palanga, à l'embouchure de la Sventa. En attendant que ce port soit relié au réseau ferré, il sera provisoirement créé dans l'embouchure de la Sventa un port de pêche.

3. *Routes.* — Le régime russe d'avant-guerre et l'absence en Lithuanie de toute autonomie provinciale, d'une part, et, d'autre part, les calamités du temps de guerre, ainsi que les occupations militaires successives ont eu des conséquences particulièrement désastreuses, en ce qui concerne l'état et l'insuffisance des routes en Lithuanie.

En 1920, la Lithuanie ne possédait que 1.747 kilomètres de routes empierrées (chaussées), 1.351 kilomètres de routes non empierrées de 1re catégorie qui reliaient les villes les plus importantes, et 2.004 kilomètres de 2e catégorie.

En 1921, avec le développement de l'activité des organisations autonomes rurales et cantonales, on constate une amélioration très sensible de toutes les

routes, à tel point que, sur beaucoup d'entre elles, a commencé la circulation de véhicules automobiles.

Population.

Avant la guerre, la population de la Lithuanie s'élevait à 4.500.000 âmes. Jusqu'à ces temps derniers on estimait la population de la Lithuanie non occupée par les Polonais à 2.350.000 âmes. Cependant, d'après de récentes évaluations approximatives (il n'y a pas eu encore de recensement général), cette partie de la Lithuanie compte actuellement jusqu'à 2.750.000 habitants, ce qui représente 53 habitants par kilomètre carré, densité moyenne équivalente à celle de la Lithuanie d'avant-guerre. Par suite de la destruction des habitations au cours de la guerre et de la crise actuelle du logement, la population des villes et des bourgades ne dépasse pas 14 % de la population totale.

Vilna (Vilnius)	compte	214.000	habitants.
Kovno (Kaunas)	—	90.000	—
Grodno (Gardinas)	—	61.000	—
Chavli (Siauliaï)	—	31.000	—
Klaïpeda (Memel)	—	32.000	—

L'agriculture et les branches d'activité qui en dérivent constituent l'occupation principale des habitants : 72 % de la population s'y adonnent ; 14 % se vouent à l'industrie et au commerce, 6 % à des occupations diverses, le reste comprend les fonctionnaires, l'armée, etc.

Propriété foncière ; sa répartition.

Avant la guerre, les propriétaires possédant plus de 100 hectares, détenaient 40 % du territoire lithuanien mesurant 8.500.000 hectares ; l'Etat et le clergé en possédaient 10 % ; le reste appartenait aux paysans. De ceux-ci 30 % disposaient de moins de 3 hectares, 3 % en avaient de 3 à 10 hectares, 66 % détenaient de 10 à 50 hectares et 1 % seulement étaient propriétaires de lopins variant de 50 à 100 hectares. Enfin, 17 % de la population rurale ne possédaient pas de terre du tout. Dans l'ancien Gouvernement de Souvalki et dans la Samogitie les paysans étaient établis depuis longtemps dans des fermes isolées, alors que, dans le reste de la Lithuanie, la plupart des paysans se groupaient dans des villages; ces derniers avaient toutefois, dès avant la guerre, commencé à procéder au partage des terres en lots d'un seul tenant, de manière à permettre à chaque famille paysanne de disposer d'une ferme autonome (1). Dans la partie de la Lithuanie non occupée par les Polonais, ce partage, grâce à l'appui du Gouvernement lithuanien, accuse actuellement des progrès encore plus rapides.

En 1919, il a été procédé au lotissement des terres des villages disposant au total de 8.600 hectares, en 1920 le lotissement a été effectué dans 80 villages avec 15.500 hectares et en 1921 il a porté sur une superficie de 53.600 hectares. En tout, 77.700 hectares.

Avant la guerre, les paysans travaillaient 75 % des terres cultivées, alors que les propriétaires fonciers n'en travaillaient que 25 %. Dans la partie de la

(1) Précédemment, les terres appartenant à tout un village étaient partagées en un grand nombre de bandes dont chaque famille possédait plusieurs non adjacentes.

Lithuanie non occupée par les Polonais, les paysans cultivent toutes les terres qui leur appartiennent ou dont ils ont l'usage. Ils labourent également les terres non exploitées par les grands propriétaires. Ceux-ci, au contraire, n'exploitent que 60 % de leurs terres cultivables, ce qui représente 15 % seulement de l'étendue totale des terres cultivées.

Dans le but de stimuler les forces productrices et de régler les relations sociales, l'Assemblée Constituante lithuanienne a adopté, en février 1922, la loi générale sur la réforme agraire.

Traits essentiels de la réforme agraire.

1. *But.* — Cette réforme vise : 1° à pourvoir de terres ceux qui n'en ont point ou en possèdent en quantité insuffisante ; 2° à créer des conditions favorables au développement de l'économie rurale et, en première ligne, des petites et moyennes propriétés ; 3° à nationaliser les richesses que l'Etat est susceptible de sauvegarder mieux que des particuliers.

2. *Etendue de la réforme.* — A cet effet, l'Etat prendra possession : *a*) des majorats, des fiefs des propriétés attribuées par le Gouvernement russe à des particuliers à titre de donation ou à des conditions spéciales privilégiées ; *b*) des terres appartenant à l'ancienne Banque Foncière Paysanne et à celle de la Noblesse ; *c*) des terres des propriétaires possédant, en premier lieu, plus de 150 hectares et, en second lieu, plus de 80 hectares ; il sera laissé à ces propriétaires une superficie de 80 hectares dont ils auront la faculté de choisir l'emplacement à leur gré. Les terres seront aliénées avec tous les biens immeubles qu'elles portent, à l'exception des établissements industriels et commerciaux.

3. *Conditions d'aliénation des terres.* — Les terres énumérées dans les rubriques *a*) et *b*) sont expropriées au profit de l'Etat sans indemnité et les terres de la catégorie *c*) sont payées par l'Etat au prix d'avant-guerre. L'Etat prend à sa charge les hypothèques dont se trouvent grevées les terres aliénées, le montant des dettes hypothécaires étant défalqué de l'indemnité à verser par l'Etat aux propriétaires. On procède en premier lieu à l'aliénation des propriétés les plus ruinées et les plus vastes, les terres des propriétaires ne disposant pas de plus de 150 hectares ne devront être prises qu'après épuisement des plus grandes propriétés. Aux étrangers, la loi laisse la faculté de liquider librement leurs terres dans le délai de trois ans.

4. *Destination des terres aliénées.* — Les terres aliénées serviront à la création de fermes de 8 à 20 hectares qui seront données à ceux qui ne possèdent pas de terre ou n'en possèdent que très peu. Toutefois, on conservera des lots plus importants partout où, pour des raisons locales, le morcellement apparaîtra irrationnel au point de vue de l'intérêt général. En dehors de la création de fermes les terres aliénées seront encore utilisées pour les besoins des villes (extension des villes, création de jardins et potagers ouvriers, etc.) et à des buts d'utilité publique (champs pour expériences, stations d'essais, écoles agricoles, institutions de bienfaisance, etc.).

5. *Conditions d'attribution des terres.* — Pour les lots qui leur sont attribués, les nouveaux propriétaires ont à verser à l'Etat 16 quintaux (à 50 kilos) de seigle par hectare ou la valeur de cette quantité de seigle. En cas d'impossibilité de

s'acquitter en une fois, l'attributaire pourra obtenir un délai de 36 ans moyennant un versement annuel de ½ à 3 pouds de seigle par hectare et de 5 % pour les sommes qui restent dues. Les familles des morts pour la patrie, les blessés de guerre et certains volontaires pourront obtenir des lots à titre gratuit. De plus, tous les militaires attributaires de lots bénéficieront d'un prêt sans intérêt pour dix ans de 80 pouds de grains et 100 troncs d'arbres pour la construction de bâtiments.

6. *Organe gouvernemental chargé de la mise en œuvre de la réforme.* — Pour la mise en œuvre de la réforme agraire il est créé une « Direction centrale de la Réforme agraire » avec des organes spéciaux dans les districts.

7. *Financement.* — Il est prévu d'obtenir les fonds nécessaires à la réalisation de la réforme agraire, en dehors des ressources générales de l'Etat : *a*) par la vente des lots qui ne se prêtent pas au morcellement ; *b*) par l'organisation d'une banque agraire hypothécaire organisée en vue de fournir des prêts à la petite et moyenne propriété.

8. *Autres buts de la réforme agraire.* — En plus de son but essentiel exposé ci-dessus, la réforme agraire vise encore de poursuivre et de mener à bonne fin les travaux de partage en lots entrepris par les villages ; elle envisage également la suppression définitive des survivances de l'époque de servage sous forme de pâturages en communs, de servitudes, etc.

Réalisation de la réforme agraire.

La réforme agraire touchera de 2.300 à 3.000 propriétaires fonciers. Le dernier chiffre paraît le plus probable en raison du morcellement auquel procèdent les propriétaires au sein même de leurs familles, dans le but évident d'échapper à l'application de la réforme dont il s'agit. La surface que mesure l'ensemble de ces propriétés dans la partie de la Lithuanie non occupée par les Polonais, peut être évaluée à environ 1.000.000 hectares, dont 400.000 hectares de forêts et 600.000 de champs.

En laissant à chacun de ces propriétaires 80 hectares, ce qui absorbera, pour les 3.000 propriétaires, 240.000 hectares, l'aliénation portera sur 360.000 hectares, ce qui permettra la création de 25 à 30.000 fermes. Comme, d'autre part, il ne sera attribué aux petits propriétaires que des lots supplémentaires plus petits que la moyenne, on peut considérer qu'avec la totalité de la superficie aliénée il sera possible de pourvoir 35 à 40.000 familles.

Attribution de terres aux militaires et à leurs familles.

En fait, la réalisation partielle de la réforme en question remonte à 1920, époque à laquelle fut promulgué le décret spécial visant l'attribution de lots de 10 à 20 hectares aux blessés militaires et leurs familles.

Pour l'application du décret ci-dessus, furent dès 1920 utilisées 177 propriétés délaissées ou dont les propriétaires sont disparus. L'ensemble de ces terres mesurait 38.000 hectares. Jusqu'au mois de février 1922, 54.500 hectares furent attribués en vertu du même décret ; le nombre de bénéficiaires militaires et de leurs familles s'élève à 4.050.

Extension de l'affermage.

Une autre impulsion à la réforme agraire fut donnée par l'initiative prise par le Gouvernement de donner à ferme à ceux qui ne possèdent pas de terre ou en possèdent trop peu, des propriétés délaissées ou négligées par les gros propriétaires fonciers. Dès 1920, le Gouvernement poussa énergiquement à l'affermage de ces propriétés, par petits lots partiels, aux paysans voisins manquant de terre et, à défaut de la possibilité de mieux utiliser ces terres, le Gouvernement y faisait cultiver du lin, ce qui en a beaucoup intensifié la production. Au cours de l'année 1921, l'affermage de ces petits lots fut organisé sur une échelle plus vaste et l'exploitation s'y faisait d'une façon plus méthodique. Jusqu'au commencement de 1922, on a pu affermer ainsi 14.000 petits lots, principalement à d'anciens ouvriers agricoles, et l'ensemble de ces lots représente 184.000 hectares. Il convient de constater que le rendement de ces petits lots affermés s'est considérablement accru ces temps derniers.

Mesures visant l'amélioration de l'économie rurale et l'intensification de son rendement.

Dès 1920, le Ministère de l'Agriculture ainsi que les organisations cantonales autonomes ont entrepris de multiples mesures, en vue tant de la reconstitution des biens ruraux dévastés par la guerre et les occupations militaires, que de l'amélioration de leur rendement. Un rôle utile, sous ce rapport, fut joué par les propriétés administrées par l'Etat qui étaient, au début de 1922, au nombre de 19 avec une surface totale de 8.643 hectares. L'année 1920 fut consacrée à leur reconstitution sans que l'on pût en tirer de revenus. En 1921, ces propriétés ont donné 500.000 marks de bénéfice, cela malgré des dépenses considérables absorbées par l'amélioration de leur outillage et l'assurance du bien-être du personnel occupé. Le rendement général de ces propriétés s'est accru de 15 % en 1921. Ces propriétés servent de pépinières du bétail de race et des semences sélectionnées ; elles contribuent également à répandre parmi les petits propriétaires du voisinage l'emploi des machines agricoles et les connaissances agricoles, et enfin, elles servent de stations d'essais pour l'introduction de cultures nouvelles et la création de branches nouvelles de l'économie rurale, ainsi que la diffusion des meilleures méthodes de transformation des matières premières.

Dénombrement et valeur des domaines ruraux dans la partie de la Lithuanie non occupée par les Polonais.

Au commencement de l'année 1922, l'Etat possédait dans la partie de la Lithuanie non occupée par les Polonais, et sans compter les forêts, 130.000 hectares de terre, ce qui représente 2,5 % de la superficie de cette partie du pays. 4.226.000 hectares ou 81,1 % de la superficie se trouvaient entre les mains des particuliers. On évaluait le nombre de domaines distincts à 220.000. La valeur moyenne des installations, de l'outillage et des biens mobiliers d'une ferme normale disposant de 19 hectares, était estimée à :

a) Bétail	29.000	marks
b) Autres biens mobiliers	20.000	—
c) Bâtiments, en comptant en moyenne 4 par domaine	88.000	—
Total	137.000	marks

La valeur globale des 220.000 domaines ci-dessus peut ainsi être estimée, en partant du prix unitaire moyen qui précède, à 30.140 millions de marks.

Etat général de l'économie rurale en 1921.

Avant la guerre, la récolte moyenne de la Lithuanie, non compris la région de Klaïpeda, comportait :

	Quintaux de 50 kgr.
Seigle	20.000.000
Froment	2.000.000
Orge	5.000.000
Avoine	9.000.000
Pois	1.300.000
Pommes de terre	31.000.000

En 1921, la superficie totale des terres labourables dans la partie de la Lithuanie non occupée était de 2.281.840 hectares, c'est-à-dire 44 % de cette partie du territoire. La surface ensemencée était de 1 million 311.000 hectares, ce qui constitue également, pour cette partie du territoire, une diminution de 9,1 %, comparativement aux données d'avant-guerre (1.429.000 hectares). Les années précédentes, la surface ensemencée fut encore plus petite, notamment 1.271.000 hectares en 1920 et 1.151.000 hectares en 1919.

La répartition des diverses cultures ensemencées a varié de la façon suivante, par rapport aux données d'avant-guerre. Cultures qui ont subi une diminution : le seigle 13 % en moyenne (30 % dans les grandes propriétés, 8 % chez les paysans), le froment 7,4 % (15 % dans les grandes propriétés, sans modification chez les paysans), l'avoine 6 % (10 % dans les propriétés, 2 % chez les paysans). Ont, par contre, subi une augmentation : le froment de printemps 5 %, les pois 4,5 %, les pommes de terre 1,5 %.

Le tableau suivant donne l'étendue des surfaces consacrées aux diverses cultures, leur rendement, la consommation locale, et les excédents prévus *(voir tableau pages* 16 *et* 17*)*.

Se basant sur ces prévisions, le Ministère de l'Agriculture a déjà autorisé, pour la campagne d'hiver 1921-22, les exportations des produits suivants :

Seigle	100.000 pouds
Orge	50.000 —
Pois	10.000 —
Pommes de terre	1.000.000 —

Ce tableau ne contient pas d'indications relatives au lin, le commerce de ce produit étant monopolisé par le Gouvernement lithuanien.

Exportation des produits agricoles.

L'économie rurale a, de tout temps, joué un rôle primordial dans la Lithuanie agricole. Au 18e siècle, la Lithuanie exportait, en plus du blé, beaucoup de lin, de pois, de bétail, de lard, etc., et également du bois et de la potasse. Ces produits étaient dirigés sur l'Angleterre, la Hollande, la Scandinavie, l'Allemagne. Par contre, la Lithuanie importait par la Prusse Orientale des produits de l'Europe Occidentale : des tissus de laine et de soie, de la mercerie ; des ma-

La récolte en 1921 dans la partie de la Lithuanie non occupée par les Polonais

	SEIGLE		FROMENT		ORGE	AVOINE	POIS	POMMES de TERRE	MILLET	LIN	
	d'Hiver	d'Été	d'Hiver	d'Été						Graines	Filasse
Surface ensemencée en hectares	500.900	4.357	62.200	10.300	167.700	310.000	57.500	132.000	9.200	51.300	
Récolte moyenne en pouds* par hectare	60,4	34,8	82,2	48,7	47,6	45,8	44,8	600	27,8	25	20
Récolte totale en pouds	30.254.360	151.620	3.868.840	487.010							
	30.405.980		4.355.850		7.983.520	14.198.000	2.576.000	79.200.000	255.760	1.282.400	1.026.000
Consommation intérieure en pouds. .	26.670.000		3.113.390		7.225.800	14.072.380	2.185.000	76.620.000	255.760	757.000	476.000
Excédent en pouds	3.735.980		1.242.460		757.720	125.620	391.000	2.580.000	—	535.000	451.000

* Le Poud = 16 kg. 383

tières premières utilisées dans l'industrie : le coton, la laine ; du fer, du cuivre, des poissons.

En 1909-11, les produits de l'économie rurale, sans compter le bois, formaient la moitié de l'exportation totale. Après la guerre, la partie de la Lithuanie non occupée par les Polonais est devenue le grenier des pays et régions voisins. Non seulement les céréales, mais aussi tous les produits de l'élevage, ainsi que le lin, les graines de lin, etc. s'exportaient — soit ouvertement, soit clandestinement — dans toutes les directions : en Prusse, dans la région de Vilna, dans la Russie Soviétique, en Lettonie. Ceci amena finalement un renchérissement de tous ces produits en Lithuanie même et il devint nécessaire d'en limiter ou interdire l'exportation. En 1920, sur une exportation globale de 490.000.000 marks, les produits de l'économie rurale, sans compter le bois, représentaient 303.000.000 marks ou 62 %. Pour 1921, ces chiffres sont respectivement :

632.000.000 marks (Exportation totale).

425.000.000 — ou 67,3 % (Produits de l'économie rurale sans compter le bois).

Elevage.

La situation de l'élevage dans la partie de la Lithuanie non occupée par les Polonais est donnée par le tableau suivant :

		Toute la Lithuanie	Partie de la Lithuanie non occupée par les Polonais		
		1913	1913	1920	1921
Chevaux	têtes	762.000	451.000	300.000	370.000
Espèce bovine	—	1.481.000	918.000	550.000	780.000
Moutons	—	1.855.000	1.152.000	920.000	1.036.000
Porcs	—	2.000.000	1.338.000	1.204.000	1.262.000

(Les veaux, les cochons de lait et les agneaux ne sont pas compris dans ce tableau).

Il résulte des données ci-dessus que 1° le nombre de têtes dans toutes les espèces, considérablement diminué au cours de la guerre, a commencé à reprendre dans la période 1920-21 ; 2° la perte en chevaux et en espèces bovines est en 1921 de 20 à 21 %, par rapport au chiffre d'avant-guerre. Le nombre de porcs et la quantité de petit bétail a, par contre, presque complètement repris. Ainsi, malgré le manque de fourrage, au cours des années 1920 et 1921, l'élevage a quantitativement regagné l'état d'avant-guerre, mais en ce qui concerne la qualité du bétail, les dévastations de la guerre et des occupations qui suivirent ont eu une répercussion fâcheuse sur l'élevage du bétail de race.

L'élevage a de tout temps joué un rôle important dans l'ensemble de l'économie du pays. Avant la guerre, les produits de l'élevage formaient un tiers de l'exportation totale de la partie de la Lithuanie qui appartenait à la Russie. (32,3 millions de roubles sur 100 millions de roubles). Ces provinces exportaient en particulier pour 20 millions de roubles de peaux corroyées et d'objets en cuir, c'est-à-dire de produits manufacturés ou demi-manufacturés. Avec le morcellement de la propriété et l'accroissement du nombre de fermes déterminé par la mise en œuvre de la réforme agraire, l'élevage et la transformation des produits de l'élevage tendent à prendre un plus grand essor encore et la capacité d'exportation de la Lithuanie va en augmentant.

Les données suivantes en fournissent la preuve. En 1920, sur une exportation totale de 490 millions de marks, les produits de l'élevage renaissant figuraient pour 49 millions de marks, c'est-à-dire 10 %. De plus, il en fut exporté pour autant clandestinement. En 1921, l'exportation des mêmes produits accuse déjà, d'après les données officielles, 34 % de l'exportation totale (213,8 millions de marks sur 632 millions de marks)

Aviculture.

En ce qui concerne l'aviculture dans la partie de la Lithuanie non occupée par les Polonais, on peut citer les chiffres suivants. En 1921, il y avait :

LYSK Valstybinė RESPUBLIKINĖ BIBLIOTEKA
L185404

1.500.000 poules.
730.000 oies.
400.000 canards.

Les statistiques russes ne comportent pas de données sur la quantité de volailles avant la guerre. On sait seulement que pendant les années 1909-11, l'exportation annuelle de volailles et d'œufs des provinces lithuaniennes atteignait la somme de 5,8 millions de roubles, ce qui représentait 5,8 % de l'exportation totale de ces provinces. En 1920, la partie de la Lithuanie non occupée par les Polonais a exporté, d'après les statistiques officielles :

2.084	poules	valant	42.890	marks
159.296	oies	—	7.077.625	—
879	dindons	—	35.700	—
20.373.382	œufs	—	17.518.305	—
	Au total.....		24.674.520	marks

ce qui représentait 5 % de l'exportation totale. Le même chapitre accuse en 1921 les chiffres suivants, d'après les données officielles sur les exportations :

262.887	oies	valant	7.990.360	marks
2.982	dindons	—	309.450	—
75.762.185	œufs	—	147.580.576	—

Ce dernier chiffre représente 25 % de l'exportation totale. Les produits dont il s'agit ont reçu les destinations suivantes :

Angleterre	76 % (œufs).
Allemagne	21,6 % (volailles et œufs).
District de Memel	1,6 %.
Lettonie	0,8 %.

CHAPITRE II

COMMERCE, INDUSTRIE ET FINANCES

Villes et bourgades.

Avant la guerre la Lithuanie, qui occupe une superficie de 85.000 km. carrés, comptait 29 villes et 33 centres commerciaux et industriels, sur un nombre total d'agglomérations (villages, bourgades, etc.) s'élevant à 52.879. Sur un total de 252.650 maisons d'habitation, les 29 villes en comptaient 22.413 comportant en tout 76.165 logements. La Lithuanie possédait en tout avant la guerre, 1 million 394.866 bâtiments divers, valant dans l'ensemble, 282.927.000 roubles.

La République lithuanienne, non compris la partie occupée par les Polonais, compte 20 chefs-lieux d'arrondissement et 7 villes secondaires. En tout 27 villes. La population de ses villes et bourgades atteint 385.000 âmes, soit 14 % de la population totale.

Pendant la guerre, ont été détruits ou brûlés : 1.200 villages, 2.000 fermes, 220 grandes propriétés, 40 petites villes ; au total : 52.350 bâtiments.

Autonomie municipale et rurale.

Dans l'œuvre d'organisation économique et de raffermissement matériel de la Lithuanie renaissante, les administrations autonomes locales constituent des facteurs essentiels ; toutefois, depuis les ravages de la guerre et des occupations militaires, ces administrations n'ont pu se remettre à fonctionner méthodiquement que ces temps derniers. Sous ce rapport, les Assemblées des représentants des administrations autonomes municipales et cantonales, qui ont eu lieu à Kovno en 1920 et 1921, ont joué un rôle important.

L'administration autonome locale est régie, dans la République lithuanienne, par les lois des 28 octobre 1919 et 4 avril 1921 qui établissent deux types d'organes autonomes : l'arrondissement et la commune. Font partie de la première catégorie les administrations rurales des 20 arrondissements de la Lithuanie, ainsi que les municipalités des villes comptant plus de 10.000 habitants. Les villes de moins de 10.000 habitants rentrent dans la seconde catégorie.

Conformément à ces dispositions, les quatre plus importantes villes : Kovno, Siauliaï, Panevezis, Ukmergué, possèdent une administration autonome du premier type. Ces quatre municipalités disposaient, en 1920, de 6.117.905 marks. En 1921, leur budget atteignait 12.592.568 marks et en 1922, le budget de la seule municipalité de Kovno s'élève à 20.000.000 marks. Dans les autres villes, on cons-

tate également un accroissement du budget municipal. Les administrations rurales autonomes d'arrondissement ne disposaient ensemble, en 1920, que de 10.859.658 marks ; en 1921, leurs budgets ont atteint au total 20.934.295 marks (les dépenses effectives ont dépassé cette somme de 1.500.000 marks) et en 1922 leurs budgets ont triplé. Malgré la modestie de leurs ressources, l'activité des municipalités et des administrations autonomes cantonales s'affirme de plus en plus variée et féconde. En plus des questions municipales proprement dites, les municipalités autonomes ont déjà fait beaucoup pour améliorer les conditions de vie des habitants et pour l'aménagement des villes. De leur côté, les administrations autonomes rurales ont consacré, en 1921, 6 % de leurs dépenses à l'amélioration des routes.

Le commerce de la Lithuanie avant la guerre.

Le centre administratif, intellectuel et commercial de la Lithuanie était, avant la guerre, sa vieille capitale Vilna. C'est ici que se trouvait le point de croisement de toutes les voies ferrées qui traversaient la Lithuanie, notamment : la ligne Saint-Pétersbourg-Varsovie, celle de Libau-Romni qui reliait aussi la Lithuanie à la ligne Moscou-Brest-Litovsk, les lignes de Polésie qui la reliaient au sud fertile de la Russie. C'est à Vilna qu'étaient concentrées les plus importantes Banques commerciales et foncières, tant privées qu'appartenant à l'Etat, les Sociétés de transport, d'assurances, etc. C'est ici aussi que s'étaient constitués des dépôts considérables de marchandises importées : objets fabriqués, mercerie, produits coloniaux. C'est ici enfin que se transformaient et s'écoulaient sur les marchés extérieurs les matières premières qui venaient de tous les points de la Lithuanie s'entreposer à Vilna : les graines de lin, les peaux, les fourrures, la laine, etc.

Le commerce de la Lithuanie était, avant la guerre, étroitement lié à son industrie, son économie rurale, son élevage, sa sylviculture, et aux autres branches de l'activité du peuple lithuanien.

La situation générale, avant la guerre, du commerce en Lithuanie peut être résumée par le tableau suivant (les chiffres relatifs au Gouvernement de Souvalki comprennent ceux relatifs à l'arrondissement de Souvalki, mais ne contiennent pas les données concernant celui de Grodno) :

		Gouvernement de Kovno (7 arrondissem^ts)	Gouvernement de Vilna (5 arrondissem^ts)	Gouvernement de Souvalki (7 arrondissem^ts)	TOTAL
Nombre d'entreprises occupées au commerce des produits relevant des catégories suivantes.	Économie rurale .	330	255	155	740
	Bétail, poisson, gibier	308	222	98	628
	Bois et objets en bois	141	144	25	310
	Minerais et métaux	296	212	90	599
	Tissus et mercerie	982	893	229	2.104
	Boissons.	916	906	428	2.250
	Marchandises diverses.	3.194	2.253	875	6.323
	Total. . . .	6.167	4.885	1.902	12.954

		Gouvernement de Kovno (7 arrondissem^ts)	Gouvernement de Vilna (5 arrondissem^ts)	Gouvernement de Souvalki (6 arrondissem^ts)	TOTAL
Chiffre d'affaires (en mille roubles) des mêmes entreprises par catégories suivantes.	Économie rurale .	5.402	4.563	1.517	11.482
	Bétail, poisson, gibier	2.307	4.658	485	7.450
	Bois et objets en bois	2.163	3.295	295	5.753
	Minerais et métaux	2.781	5.009	411	8.201
	Tissus et mercerie	7.030	10.559	1.495	19.084
	Boissons	5.754	7.065	2.332	15.152
	Marchandises diverses	12.668	14.531	1.780	28.980
Total en mille roubles. .		38.107	49.680	8.315	96.102

Du tableau ci-dessus il résulte que le groupe d'entreprises le plus important (environ 50 %) était constitué par celles qui se livraient au commerce de marchandises diverses. Leur chiffre d'affaires représentait 30 % du chiffre total de toutes les entreprises ; l'importance relative des autres est indiquée dans le tableau suivant :

	Pourcentage du nombre d'entreprises	Pourcentage du chiffre d'affaires
Boissons	18%	16%
Tissus et mercerie.....	16%	20%
Produits de l'économie rurale.....	6%	12%
Bétail, poisson, gibier.....	5%	8%
Minerais et métaux.....	4.5%	8%
Bois et objets en bois.....	2.5%	5%

L'ensemble des entreprises situées dans le Gouvernement de Kovno représentait la moitié environ de toutes les entreprises commerciales de la Lithuanie, mais leur part dans le chiffre d'affaires n'était que de 40 %, tandis que le chiffre d'affaires des entreprises situées dans le Gouvernement de Vilna, et dont le nombre n'était que de 30 %, atteignait 50 % du chiffre total d'affaires, ce qui révèle la concentration dans ce Gouvernement de la plupart des maisons de gros.

Pour l'ensemble de la Lithuanie, les données relatives à la répartition du commerce peuvent se résumer ainsi :

BRANCHES	Nombre d'entreprises	Chiffre d'affaires annuel en mille roubles	%
Produits de l'économie rurale.....	857	13.111	12,6
Bétail, poisson, gibier.....	708	8.113	7,7
Bois et objets en bois.....	356	6.488	6,2
Minerais et métaux.....	643	8.820	8,5
Tissus et mercerie.....	2.246	20.408	19,4
Auberges et débits de boissons.....	2.476	16.517	15,7
Commerce mixte.....	6.955	31.459	29,9
Total.....	14.241	104.916	100.

Les données ci-dessus remontent à 1900 et ne contiennent pas celles rela-

tives au petit commerce qui n'était pas taxé. D'après des statistiques locales il y avait, en 1912, dans le Gouvernement de Kovno, 11.194 entreprises commerciales ; leur chiffre d'affaires annuel s'élevait au total à 55-60 millions de roubles, et le bénéfice net à 4,5 à 5 millions de roubles. Dans le Gouvernement de Souvalki, le chiffre d'affaires des entreprises commerciales était, en 1906, de 10.971.000 roubles et le bénéfice net de 944.697 roubles. Pour le Gouvernement de Vilna, ces chiffres étaient respectivement de 70.000.000 roubles et 7 millions roubles. De plus, le chiffre d'affaires réalisé dans les foires et marchés pouvait atteindre 5 à 10 millions de roubles.

De l'ensemble des données précédentes, il résulte que la Lithuanie avait, avant la guerre, 25.000 entreprises commerciales réalisant un chiffre d'affaires annuel de 150 à 200 millions de roubles (400 à 500 millions de francs) et un bénéfice de 15.000.000 de roubles ou 40 millions de francs.

En ce qui concerne la répartition de la population qui s'adonnait au commerce et à l'industrie dans l'ensemble des Gouvernements de la Lithuanie russe (y compris celui de Grodno), on peut citer les chiffres suivants (relatifs à 1910) qui révèlent en même temps la prédominance du petit commerce des intermédiaires :

	Gouvernement de Kovno	Gouvernement de Vilna	Gouvernement de Grodno
% de la population occupée			
dans le commerce	5,1	4,2	4,9
dans l'industrie	9,8	8,8	11,3
Total	14,9 %	13 %	16,2 %
Nombre d'entreprises commerciales et industrielles.....	11.600	12.900	13.900
Commerçants importants.....	383	576	555
Employés	2.300	2.700	2.100

Comme on le voit, sur 40.000 entreprises officiellement enregistrées, il n'y avait que 1.500 gros commerçants et 7.000 employés ; il s'ensuit que la plupart des propriétaires des entreprises commerciales se passaient d'employés salariés ou du moins ne les enregistraient pas.

Le commerce et la situation économique générale de la République lithuanienne au début de 1922.

La cruelle période que la Lithuanie a traversée depuis le début de la guerre mondiale : évacuation à l'intérieur de la Russie des biens les plus importants de la Lithuanie ; séjour et déplacements prolongés sur son territoire des armées en campagne avec leur cortège habituel d'exactions et d'iniquités à l'égard d'une population sans défense ; dévastation de fond en comble de tout le territoire de la Lithuanie devenue l'un des foyers de la guerre ; occupation longue et organisée de toute la Lithuanie par les Allemands ; ensuite, occupation partielle par les Soviets Russes accompagnée d'invasions de l'armée rouge affamée à l'intérieur de la Lithuanie reconstituée ; occupation polonaise des régions de Vilna et de Grodno ; aventure de Bermont, dévastation de la Samogitie et expropriation de ce qu'il fut possible d'emporter au cours d'une retraite précipitée ; deuxième invasion dans les régions de Vilna et Grodno de l'armée rouge en guerre

avec la Pologne et sa retraite dévastatrice; deuxième occupation polonaise, activité destructrice de Zeligowski « rebelle », etc., etc., tous ces malheurs ont valu à la Lithuanie des sacrifices matériels et des ruines incalculables. On en trouve une confirmation dans les rapports confidentiels imprimés de l'*Administration militaire* de la Lithuanie pendant l'occupation allemande qui dura trois ans et demi, et au cours de laquelle les Allemands épuisaient systématiquement l'économie nationale du pays La même chose s'est, dans une mesure plus ou moins grande, répétée au cours de toutes les autres occupations.

Dans ces conditions, le rétablissement des forces productives du pays et la sauvegarde du patrimoine national qui a pu être épargné, devinrent le problème vital pour l'Etat lithuanien renaissant. D'une part, il devait créer une armée pour défendre son territoire, rechercher des ressources pour les besoins grandissants de l'administration et de l'armée et, d'autre part, organiser un appareil gouvernemental pour le ravitaillement et la distribution des semences (les administrations locales autonomes commençaient à peine à prendre corps en 1919), enfin contribuer de toutes les manières à la reconstitution de l'outillage national. Il devint en même temps nécessaire de protéger le pays contre une exportation épuisante des produits du labeur national et des biens épargnés.

En avril 1919, fut établie la frontière douanière de la République lithuanienne, ainsi que la surveillance gouvernementale d'usage pour enrayer le trafic clandestin. En novembre 1919, en plus d'une zone de surveillance douanière de 7 kilomètres, fut établie, en vertu de la loi du 14 novembre, une zone frontière de 15 kilomètres, à l'intérieur de laquelle le commerce cessait d'être libre, l'échange des marchandises entre cette zone et l'intérieur de la Lithuanie ou l'étranger ne pouvant désormais s'effectuer que sur autorisation du pouvoir central et de l'administration locale autonome. Mais, au cours de l'année 1919, le Gouvernement lithuanien dut, non seulement réglementer l'importation et l'exportation par ses frontières, mais aussi adapter les courants commerciaux aux besoins de la vie économique renaissante du pays, en ne laissant pénétrer sur le marché intérieur que les produits de première nécessité et ne laissant exporter que ce qui était en excédent sur les besoins de consommation intérieure ou n'avait qu'une utilité secondaire.

Au début le Gouvernement dut, dans beaucoup de cas, organiser lui-même l'importation de l'étranger des produits de première nécessité et l'exportation des produits les plus précieux du pays, par exemple, celle du lin, des peaux, du bois. C'est là l'origine des premiers monopoles commerciaux de l'Etat (monopole du lin) et de l'exploitation par l'Etat des richesses nationales (forêts).

L'activité du Gouvernement se révéla particulièrement féconde dans le rétablissement des branches essentielles de l'activité nationale : l'agriculture, l'élevage, la sylviculture, etc.

Avec la libération de l'occupation étrangère d'une partie du territoire et le raffermissement de l'organisation intérieure, d'une part, et, d'autre part l'affaiblissement de la pression ennemie, l'Etat obtint, dans son activité organisatrice et créatrice, le concours des éléments les plus viables et entreprenants de la nation, comme les organes en voie de formation des administrations autonomes locales, les coopératives, diverses unions, ainsi que les réfugiés et émigrés revenant dans leur pays natal (parmi ces derniers, il convient de mentionner spécialement les Lithuaniens qui avaient émigré aux Etats-Unis).

Un rôle analogue a été joué par l'afflux des forces productrices et des capitaux de la région de Klaïpeda (Memel) dont les habitants, soumis encore au contrôle des Grandes Puissances, se trouvent attirés vers la mère-patrie.

En 1920, avec le développement de l'esprit d'initiative, l'afflux de nouvelles forces et ressources, et l'affermissement de l'organisation, il se manifeste dans la politique économique de la République lithuanienne une tendance au retour à la liberté commerciale et à l'exploitation privée des richesses nationales contrôlées par l'Etat seulement dans leurs traits essentiels. La convocation, en mai 1920, de l'Assemblée Constituante, la formation du cabinet qui en dépend, la création de diverses Sociétés professionnelles : agricoles, commerciales, industrielles, les multiples congrès et conférences, etc. ont servi de trait d'union entre l'initiative privée et celle de l'Etat dans les domaines social et professionnel.

En résumé, la politique commerciale, douanière, industrielle et économique de la Lithuanie visait, en 1920 et 1921, les points suivants : 1° rétablissement des forces productrices nationales affaiblies par la guerre et les occupations ; 2° protection des richesses et de la production nationales contre les abus résultant des exportations excessives et des importations d'objets n'ayant pas le caractère de première nécessité ; 3° rétablissement et renforcement de l'industrie de transformation, utilisation, dans ce but, des propres ressources en matières premières, suppression des importations des produits fabriqués à l'étranger, surtout de ceux fabriqués avec des matières premières exportées de la Lithuanie ; 4° création d'institutions commerciales, financières, de transport et de crédit ; création des moyens de transport, en particulier d'une flotte marchande nationale et des organisations pour le commerce extérieur, pour l'étude des marchés intérieurs et extérieurs, pour la direction des relations avec l'étranger ; 5° récupération des biens emportés à l'étranger ; 6° utilisation, en vue du renforcement de moyens d'action, et organisation de toutes les ressources dont disposent les émigrés lithuaniens habitant à l'étranger, surtout les nombreuses colonies lithuaniennes aux Etats-Unis.

Dès le printemps 1921, dans la partie de la Lithuanie non occupée par les Polonais, des conditions normales commençaient à s'offrir au commerce. A titre d'exemple, le tableau ci-dessous résume les données relatives au commerce de la ville de Kovno et de son arrondissement ; pour la ville de Kovno, sont également indiqués le chiffre d'affaires et les bénéfices pour 1920 (Banques non comprises).

En ce qui concerne les chiffres d'affaires et les bénéfices indiqués ci-dessous, ils sont loin de correspondre à la réalité.

En effet, en raison du but fiscal de l'enregistrement du chiffre d'affaires et des bénéfices par l'Inspection des Contributions directes, les déclarations portant sur ces points manquent généralement de sincérité, surtout de la part des petits commerçants. D'autre part, on peut juger de l'activité des transactions par le mouvement des fonds de six principales Banques de Kovno qui, en 1921, a atteint 9 1/3 milliards de marks.

La conclusion qui s'impose des données ci-dessous, quoique incomplètes et citées simplement à titre d'exemple, est que le rétablissement du commerce lithuanien progresse rapidement dans toutes ses branches et on constate, pour le moment, la prédominance des petites entreprises qui n'exigent pas de fonds importants et qui sont néanmoins d'un bon rapport. Mais, dans l'ensemble, on peut affirmer que des éléments d'une organisation commerciale complète com-

prenant le commerce spécialisé, les transports et les Banques, commencent déjà à prendre corps en Lithuanie.

	VILLE DE KOVNO		Arr. de Kovno la ville non comprise	VILLE DE KOVNO		
	Nombre d'entreprises	%	Nombre d'entreprises	Chiffre d'affaires annuel en mille marks	%	Bénéfice annuel en mille marks
1. Produits de l'économie rurale. . .	77	5	31	8.580	1,8	1.401
2. Bétail, poisson, gibier, produits de l'élevage	178	9,5	44	23.190	5	3.737
3. Bois et objets en bois.	61	4	—	13.980	3	1.652
4. Minerais, métaux et produits fabriqués avec ces matières premières .	90	5	8	24.655	5	2.496
5. Tissus et mercerie	174	10	58	41.500	9	3.926
6. Produits chimiques et pharmaceutiques	32	2	7	6.470	1,3	987
7. Produits coloniaux	76	4	35	25.570	5	2.217
8. Auberges, cabarets, débits de boissons	149	9	100	36.320	7,3	4.360
9. Maisons de thé, buffets, pâtisseries, confiseries, hôtels, établissements de bains, cinématographes, etc. . .	191	11	24	20.070	4	4.447
10, Commerce de détail mixte	606	36	308	88.310	18	13.023
11. Coopératives	1	—		300	—	1
12. Exportation-importation	27	1,6		194.800	40	2.230
13. Assurances transports et commissions	7			1.850		360
Total. . .	1.669		615	485.595		40.837

Il convient de marquer le rôle joué dans l'accroissement des moyens commerciaux et le développement de l'esprit d'entreprise par l'afflux des ressources venant des Lithuaniens d'Amérique, qui envoient annuellement en Lithuanie 10 à 15 millions de dollars. Ces envois réguliers constituent un appoint sérieux pour l'économie nationale et assurent, quelle que soit la balance commerciale, l'activité de la balance de paiements au profit de la Lithuanie. A cet afflux des fonds d'Amérique, il faut ajouter les capitaux des réfugiés et des émigrés qui rentrent dans leur pays natal.

De plus, on constate actuellement en Lithuanie une affluence de Russes fuyant le régime des Soviets et qui apportent avec eux souvent des ressources importantes. D'autre part, on observe actuellement un accroissement de l'immigration en Lithuanie d'autres étrangers et de leurs capitaux.

Pour terminer, il convient de ne pas passer sous silence l'influence exercée sur le développement du commerce et de l'industrie par les nombreuses organisations économiques qui se sont créées en Lithuanie en 1920 et 1921, telles que : l'Union économique et financière, le Syndicat du bois, le Comité du commerce et de l'industrie, l'Union des commerçants, l'Union des industriels, l'Union des distilleries et autres organisations sociales et professionnelles.

L'Assemblée Constituante étudie, d'autre part, un projet de loi relative à la création de Chambres de Commerce et d'Industrie qui coordonneront dans

un avenir prochain l'activité de toute la corporation de commerçants et industriels.

Régime douanier.

La loi promulguée en avril 1919 et la loi complémentaire du 30 octobre 1920 contiennent les prescriptions suivantes, en ce qui concerne l'importation : 1° Est interdite l'entrée en Lithuanie de la poudre, des matières explosives, des armes à feu, des cartouches, de la margarine d'origine animale, des éditions pornographiques, et des étiquettes étrangères sans marchandises auxquelles elles se rapportent. Est autorisée l'entrée, en franchise des droits de douane, des graines, des pommes de terre et de certaines matières premières et alimentaires ; des engrais, des machines agricoles, des outils et pièces détachées, du coke, de la houille, de la lymphe ; 2° Tous les autres produits sont frappés, à l'entrée, d'une taxe douanière de 5, 15, 20 et 25 % *ad valorem*, selon l'importance du travail de transformation qu'ils comportent (la taxe sur les matières premières est de 5 %) et aussi selon les besoins intérieurs en ces produits ; 3° Tous les articles non dénommés dans le tarif douanier payent une taxe douanière de 10 % ; 4° Sur les bandes cinématographiques, la taxe douanière est au poids, notamment 150 marks par poud (16,38 kg) ; 5° L'alcool, les boissons alcooliques, le vin, le tabac, les allumettes, soumis dans le pays aux droits d'accise, ainsi que les cartes, dont la vente a été récemment monopolisée, ne sont admis à l'entrée que sur autorisation spéciale du Ministère des Finances, du Commerce et de l'Industrie ; 6° La saccharine et certains produits pharmaceutiques (non dénommés sur la liste annexée au tarif russe) sont admis à l'entrée sur autorisation du Département de l'hygiène ; 7° Les marchandises importées accompagnées des documents notamment des factures visées par les consulats lithuaniens et des déclarations en douane, — ces dernières soumises au droit habituel du timbre, — sont dirigées sur la douane correspondante où a lieu l'acquittement des taxes douanières.

L'exportation.

L'exportation est régie par la même loi d'avril 1919, modifiée par celle du 4 mars 1920. Les droits de sortie établis par cette loi peuvent toutefois être modifiés par le Ministre des Finances, du Commerce et de l'Industrie, suivant les variations des prix et d'autres conditions .Ces modifications sont annoncées dans le journal officiel *Vyriausybes Zinios*. Les droits actuellement en vigueur sont ceux publiés dans le n° 76 des *Vyriausybes Zinios* du 31 décembre 1921.

Dans son ensemble, l'exportation est régie par les stipulations générales suivantes :

1° L'exportation à l'étranger de toute marchandise est subordonnée à l'autorisation (permis de sortie) du Ministère des Finances, du Commerce et de l'Industrie.

2° Le montant du droit de sortie doit être déposé, avant la délivrance du permis, à la Caisse de la Trésorerie ; l'acquittement définitif a lieu à la frontière, au moment de la sortie de la marchandise, sur présentation du permis de sortie et de la déclaration d'exportation sur papier timbré.

3° L'exportation du bois est de plus soumise aux prescriptions de la loi spéciale du 2 octobre 1919, en vertu de laquelle le droit de sortie varie de 18 à 75 marks par mètre cube, selon la qualité des bois exportés et la transformation

qu'ils ont subie : les bois travaillés étant taxés à 18 jusqu'à 30 marks et le bois brut à 30 jusqu'à 75 marks, ceci dans le but de stimuler l'industrie de transformation du bois brut à l'intérieur du pays. Depuis novembre 1921, le bois, en général, peut sortir sans autorisation spéciale. Le bois de chauffage et les traverses peuvent être exportés seulement sur autorisation · le bois de chauffage acquitte une taxe de sortie de 10 marks par mètre cube.

4° Les fruits peuvent être exportés sans autorisation.

5° Les taux des autres droits de sortie, perçus au poids (au 100 kg) sont spécifiés par les lois ci-dessus, partiellement modifiées par des arrêtés ministériels ultérieurs. Le 31 décembre 1921, a été interdite, jusqu'à nouvel ordre, l'exportation du son et des tourteaux. De plus, par suite de la mauvaise récolte deux années consécutives des fourrages, on a commencé depuis novembre 1921 à restreindre la délivrance des permis pour l'exportation du foin, de l'orge et de l'avoine. Par contre, l'exportation du bétail et de la viande, jusque-là limitée, a été plus largement autorisée depuis le début de 1921, en sorte que ces exportations se sont sensiblement accrues vers la fin de l'année passée.

A la même époque, fut aussi autorisée, dans certains cas, la sortie des chevaux. D'autre part, les exportations de volaille, d'œufs, de plumes et duvet furent particulièrement favorisées. Pour faciliter et intensifier l'exportation de volaille abattue, d'œufs, de viandes, de fruits et d'autres denrées périssables, l'Etat prête actuellement son concours à la création d'installations frigorifiques ainsi que d'appareils de réfrigération adaptés aux transports.

Transit.

Le passage en transit de marchandises étrangères fait, en ce qui concerne les Républiques baltiques, l'objet d'ententes spéciales avec la Russie soviétique, conformément au Traité de paix. D'une manière générale, le passage en transit à destination des pays ci-dessus est admis en franchise des droits de douane et n'exige pas d'autorisations spéciales.

Commerce extérieur.

1. *Commerce extérieur avant la guerre* — Le commerce extérieur de la Lithuanie a toujours conservé le même caractère général : exportation de matières premières, importation d'objets fabriqués.

Au cours de la période de la dépendance politique vis-à-vis de la Russie, en particulier de 1909 à 1912, la Lithuanie exportait annuellement au moins :

	Valeur globale en roubles
80.000 tonnes de grains, d'une valeur de.....	4.500.000
16.000 tonnes de pommes de terre, de betteraves et autres tubercules, valant.....	250.000
8.000 tonnes de graines fourragères, de son et de tourteaux, d'une valeur de.....	500.000
Total.....	5.250.000 roubles.

D'après des évaluations approximatives, il s'exportait annuellement :

25 à 30.000 têtes de bêtes à cornes,
10 à 15.000 chevaux,
40 à 50.000 porcs, etc.,

sans compter la viande, la volaille, le beurre, les fromages, les œufs et autres produits animaux, le tout pour une somme d'environ 13.000.000 de roubles. De plus, on exportait du cuir pour 16.000.000 de roubles et des objets en cuir pour 4.000.000 de roubles.

Dans l'ensemble, l'exportation des produits animaux atteignait 36.200.000 roubles. L'exportation de la filasse de lin s'élevait annuellement à 4.000.000 de roubles, celle des graines de lin et des tourteaux, à environ 2.000.000 de roubles. Enfin, les matériaux de bois fournissaient 25.700.000 roubles à l'exportation (d'après les statistiques allemandes 31 à 32.000.000 de roubles).

Dans l'ensemble, l'exportation annuelle s'élevait à environ 73.000.000 de roub.

Le chapitre le plus important de l'importation était fourni par les produits textiles et les matières brutes, notamment :

La laine s'importait pour	5.664.000 roubles.
Le coton — —	255.000 —
Le fil de coton — —	1.295.000 —
Les articles et tissus de coton	9.644.000 —
— — divers	8.266.000 —
Les cordes	229.000 —
Total	25.353.000 roubles.

Les matières premières importées (laine et coton) étaient destinées surtout à la région de Bialystock, dans le Gouvernement de Grodno, qui possédait une industrie textile développée.

Un deuxième groupe important d'objets importés comprenaient les articles suivants :

Peaux brutes, pour la somme de	11.400.000 roubles.
Tabac	2.760.000 —
Fer, fonte, acier, etc., articles en fer et acier	9.500.000 —
Eaux-de-vie, vins, liqueurs, etc	1.420.000 —
Total	25.080.000 roubles.

Ce chapitre comprenait, d'une part, les matières nécessaires à l'industrie de la Lithuanie (peaux, tabac, fonte, fer), et d'autre part, les produits étrangers qui remplaçaient ceux exportés de la Lithuanie (les eaux-de-vie et liqueurs en échange de l'alcool, certains articles métalliques en échange de ceux en fer). Les deux groupes d'articles ci-dessus représentaient ensemble la moitié des importations lithuaniennes.

La deuxième moitié des importations de la Lithuanie (l'importation totale atteignait 95.000.000 de roubles) se composait principalement des articles suivants :

Sucre	8.370.000 roubles.
Thé, riz	1.200.000 —
Poisson frais et en conserves ; harengs	3.000.000 —
Huiles végétales	1.440.000 —
Graisse, savon, bougies, etc. ; corps gras	1.750.000 —
Sel, soude, acides	2.000.000 —
Pétrole, huiles de graissage	3.500.000 —
Houille, coke	2.500.000 —

Ciment, objets en verre, vaisselle et divers produits minéraux	3.000.000 roubles.
Engrais artificiels	1.100.000 —
Produits tannants	600.000 —
Total	28.460.000 roubles

Le reste des importations comprenait : les produits coloniaux, la mercerie, les produits chimiques et pharmaceutiques, les semences, le maïs et en partie la farine, les gruaux et les grains.

La balance commerciale de la Lithuanie offrait un solde actif même au cours de cette période de sa dépendance économique vis-à-vis de la Russie. Les principaux articles d'exportation demeuraient, dans l'ensemble, les mêmes : blé, bétail, produits animaux, lin, bois. S'étaient ajoutés à cela les articles suivants : tubercules, semences, son, tourteaux. Le bétail et la volaille s'exportaient vivants, c'est par là que l'on peut expliquer les importations considérables en Lithuanie de peaux brutes, de laine, d'objets de mercerie (en corne, os, soie de porc, crin, etc.) et d'autres produits d'élevage transformés. Le lin, les semences, les matériaux en bois s'exportaient à l'état brut ou mi-transformés ; ces exportations de matières brutes et de produits mi-fabriqués représentaient les trois quarts de l'exportation totale.

2. — *Commerce extérieur actuel.* — Actuellement, le commerce de la République Lithuanienne, pour la partie du territoire ne comprenant ni le district de Memel, ni la région de Vilna occupée par les Polonais, se représente ainsi :

EXPORTATIONS

	En 1920		En 1921	
		Marks		Marks
1. Graines de lin	14.800 tonnes	59.521.238	16.500 tonnes	153.237.686 »
2. Filasse de lin	5.750 —	158.000.000	2.480 —	31.647.330 »
3. Semences fourragères et potagères		6.753.671	1.010.484 kgs	4.322.689 »
4. Blé	1.227 —	3.203.204	1.212.871 —	8.706.531 »
Farine			1.132.095 —	
Pommes de terre			9.467.630 —	11.528.903 »
5. Son, tourteaux			44.800 —	747.000 »
6. Bétail divers.			2.084.370 —	
Moutons			22.700 —	4.122.703 »
Chevaux			1.000 pièces	
Porcs			543.750 kgs	2.251.683 »
7. Viandes, graisses, conserves.		43.202	126.164 —	1.661.170 »
8. Beurre			19.292 —	222.100 »
9. Oies	159.296 pièces	7.077.625	262.887 pièces	7.990.368 «
Dindes	879 —	35.700	2.982 —	309.450 »
Canards	1.944 —	40.070	—	—
Poulets	140 —	2 820	684 —	21.960 »

	En 1920		En 1921	
		Marks		Marks
Œufs	20.373.382 —	17.518.305	75.762.185 —	147.580.576 »
10. Produits divers (friandises, légumes, champignons séchés, écrevisses)		344.842	141.212 kgs	2.305.386 »
11. Pommes				1.744.785 »
Poires				22.295 »
Baies				57.955 »
12. Fourrures...			568.010 kgs	
Peaux séchées et humides..		2.673.833	1.124.541 —	20.393.953 »
Soie de porc .	149.928 kgs	9.004.498	430.625 —	21.933.102 »
Déchets de soie de porc.			5.634 —	27.800 »
Poils et crin.	82.780 —	3.232.429	70.243 —	5.456.442 »
Divers (plumes, cornes, sabots, vessies boyaux, etc.).		5.806.526	81.444 —	1.235.070 »
13. Chiffons	3.863.460 —	16.100.860	1.686.995 —	6.772.419 »
Etoupe			32.312 —	111.640 »
14. Produits minéraux		1.312.530	320.600 —	269.394 »
15. Ferrailles ...		2.051.963	225.000 —	
Vieux fers...			15 wagons	570.770 »
16. Matériaux en bois travaillés	121.629 14 mc	57.137.492	184.158 mc	95.449.654 »
— bruts....	316.507 28 —	126.564.010	243.692 —	95.704.961 »
Bois de chauffage	854 35 —	85.314	1.600 —	178.578 »
17. Divers (pointes de bois, tiges d'allumettes, balais, vieux papier, fils de lin, coton)		3.287.032	549.996 kgs 20.000 pièces	4.247.425 »
18. Marchandises diverses sorties en août p. la douane de Naujamestis.		—	—	1.132.340 »
Totaux...		479.797.164		631.964.118 »

IMPORTATIONS

	1920		1921	
	Marks	Total en marks	Marks	
1. Produits chimiques		17.760.093		
Dont : Divers			28.063.511	»
Parfumerie	895.008		827.369	»
Couleurs	3.145.147		10.056.665	»
Médicaments		1.635.403	754.992	»
Engrais artificiels	1.048.612		2.191.255	»
2. Boissons		2.126.451	6.711.248	»
3. Tabac et produits de tabac		13.772.921	16.109.617	»
4. Produits d'origine animale		47.511.319		
Dont : Cuir, objets en cuir	28.290.397		38.096.619	»
Chaussures			2.181.245	»
Divers			3.945.540	»
5. Tissus et mercerie		104.978.191		
Dont : Tissus	87.110.635		197.239.872	»
Fils et dentelles	12.556.386		26.264.269	»
Divers			52.758.654	»
6. Denrées alimentaires		122.348.245		
Dont : Sucre	65.995.914		83.209.835	»
Sel	16.759.097		11.339.692	»
Harengs	22.684.038		30.557.081	»
Levure	443.593		688.010	»
Divers			68.616.719	»
7. Produits métalliques		36.197.988		
Dont : Machines agricoles	1.581.962		19.581.144	»
Machines et outils		8.321.748	21.806.618	»
Divers			119.773.226	»
8. Accessoires électriques	862.448		1.404.539	»
9. Instruments de musique	39.499		26.105	»
10. Produits minéraux		18.162.052		
Dont : Ciment, chaux	383.190		3.755.445	»
Verre, objets en verre	11.492.956		15.417.830	»
Divers			9.729.040	»
11. Mercerie		7.192.016	5.637.986	»
12. Bétail		2.974.775	549.750	»
13. Corps lubrifiants		6.543.908	13.161.215	»
14. Pétrole et autres substances d'éclairage		12.553.258	17.152.119	»
15. Imprimés		2.209.108	5.377.667	»
Papier et objets en papier		11.093.854	24.230.382	»
16. Objets en bois		1.957.032	11.728.211	»
17. Marchandises diverses		11.350.682	30.162.732	»
Films			775.712	»
Totaux		428.689.044	879.881.930	»

Exportations.

Les principaux chapitres d'exportations représentaient donc en valeur :

	Pourcentage de l'exportation totale 1920	1921
Graines et filasse de lin	50% environ	30% environ
Bétail et produits de l'élevage	4% —	9.1% —
Volaille et œufs	5% —	25% —
Bois et matériaux de bois	37.5% —	32% —
Chiffons	3.3% —	1% —

En 1920, on a exporté presque exclusivement des matières premières et un peu de bois mi-transformé. Pour ce qui est des produits fabriqués, il n'a été exporté qu'un peu de briques de son, de champignons séchés et de bonbons. En 1921 on constate déjà un accroissement dans l'exportation de produits transformés, notamment des matérieux de bois auxquels il convient d'ajouter certains objets en bois (pointes de cordonniers, tiges d'allumettes, etc.). De plus on a commencé à exporter : des fourrures, des tourteaux, de la viande, des conserves, des biscuits, du fil de lin et des peaux.

Les données relatives à la destination des produits exportés de la République Lithuanienne ne sont malheureusement pas complètes pour l'année 1920 *tout entière*. On ne peut que donner les indications suivantes :

PAYS DE DESTINATION	POURCENTAGE DES EXPORTATIONS DE LA RÉPUBLIQUE LITHUANIENNE 1920 Sept-Oct.	1920 Nov.-Déc.	1921 (Année entière)
Allemagne	44,4 %	80 %	51,3 %
Lithuanie Mineure (Memel)	36,63 %	7,2 %	14 %
Angleterre	—	—	27,1 %
Lettonie	—	—	3,2 %
Tchéco-Slovaquie	—	—	2,2 %
Russie	—	—	1,2 %
Suède	—	—	0,5 %
Danemark	—	—	0,3 %
Amérique	—	—	0,2 %

1. Principaux produits exportés en Angleterre :

Œufs	135.389.000 marks
Soie de porc	16.463.000 —
Bois travaillé	6.814.000 —
Bois brut	599.000 —
Poil et crin	3.355.000 —
Chiffons	2.697.000 —
Graines de lin	2.247.000 —
Oies	1.386.000 —
Fourrures, peaux	618.000 —
Viandes et graisses	318.000 —
Porcs	225.566 —

2. Principaux produits exportés en Lettonie :

Graines de lin	7.586.000	marks
Blé et farine	7.289.000	—
Fourrures et peaux	4.048.000	—
Pommes de terre	1.379.000	—
Viande et graisses	1.003.000	—
Bétail	844.000	—
Bois travaillé	833.000	—
Semences	378.000	—
Pommes	262.000	—

3. En Tchéco-Slovaquie :

Graines de lin	10.000.000	marks
Filasse de lin	4.699.000	—

4. En Russie :

Graines de lin	8.176.000	marks
Produits alimentaires divers	94.000	—

6. En Suède : Filasse de lin	3.016.000	—
6. Au Danemark : Bétail	2.169.000	—

7. En Amérique :

Soie de porc	850.000	—
Chiffons	86.000	—

Importations.

Passant à l'examen des importations pendant les années 1920 et 1921, il convient de noter ce qui suit. Parmi les produits importés, le groupe le plus important est formé par les produits textiles qui représentaient, en 1920, 23,3 % et en 1921, 31,5 % de la valeur de l'ensemble des importations. La place occupée par les autres produits importés est la suivante :

	Pourcentage de l'importation totale	
	1920	1921
Objets en cuir	6,6 %	5 %
Produits de l'industrie du bois et du papier	3 %	4 %
Produits minéraux	0,44%	3,3%

pour une exportation de ces derniers demeurant encore insignifiante (0,25 — 0,40 % de l'exportation totale).

L'importation en 1920 de fer et de produits métalliques, pour une exportation de ferraille s'élevant à 2.051.000 marks, ne représentait que 0,37 % de l'importation totale, alors qu'en 1921, pour une exportation de ferraille s'élevant à 500.000 marks, cette importation atteint déjà 18,4 % de l'importation totale.

L'importation de produits chimiques et pharmaceutiques représentait, en 1920, 1% et, en 1921, 4,5% de l'importation totale.

Les denrées alimentaires et les tabacs forment un groupe important, notamment :

	Pourcentage de l'importation totale 1920	1921
1. Sucre	16 % environ	9,5% environ
2. Sel	4 % —	1,3% —
3. Harengs	5,3% —	3,5% —
4. Tabac et produits des tabacs	3,2% —	2 % —

La répartition des produits importés par pays de provenance est la suivante :

Pays de provenance	Pourcentage de l'importation totale 1920 (Moyenne des dix mois)	1921 (Année entière)
Allemagne	72 %	70,72%
Lithuanie Mineure (Memel)	2,6 %	11,95%
Hollande	13,2 %	3,38%
Dantzig	—	6,79%
Pologne (par l'Allemagne)	—	0,24%
Amérique	3 %	3,06%
Angleterre	—	0,85%
Lettonie	1,75%	1,6 %
Tchéco-Slovaquie	—	0,01%
Italie	—	0,4 %
Russie et Esthonie	—	0,53%
Japon	—	0,46%

Principaux produits importés de Hollande en 1921 :

Sucre	4.189.000 marks
Harengs	16.721.000 —
Tabac et cigares	7.514.000 —
Produits alimentaires divers (cacao, etc.)	833.000 —
Produits chimiques	431.000 —

Importations de Dantzig en 1921 :

Sucre	58.593.000 marks
Produits alimentaires divers	900.000 —
Chaux et ciments	53.000 —

Principaux produits importés d'Amérique en 1921 :

Pétrole	12.161.000 marks
Produits alimentaires divers	6.180.000 —
Sucre	3.183.000 —
Machines et outils	2.299.000 —
Machines et outils agricoles	697.000 —
Produits métalliques divers	290.000 —
Minéraux et produits minéraux	671.000 —
Produits textiles	437.000 —
Imprimés	414.000 —
Produits chimiques et pharmaceutiques	400.000 —

En 1921, le total des importations s'élevait, d'après les données officielles, à ..... 879.881.930 marks

Celui des exportations à..... 631.964.118 marks
L'excédent des importations sur les exportations ————
représentait donc..... 247.917.812 marks

Pour l'année 1920, la balance du commerce extérieur représentait, par contre, un solde actif :

Les exportations s'élevaient en 1920 à..... 479.997.164 marks
Les importations ..... 428.689.044 —
L'excédent des exportations sur les importations était ————
donc de..... 51.308.120 marks

L'état déficitaire de la balance commerciale en 1921 s'explique principalement par le désir de la population de se débarrasser des marks allemands dont le cours commençait à baisser.

Au cours de l'année 1921 on a pu expédier en Lettonie et dans la Russie des Soviets, les marchandises étrangères suivantes :

Tissus et mercerie, au moins pour..... 30.000.000 marks
Saccharine ..... 16.000.000 —
Sucre, produits coloniaux, confiserie..... 16.000.000 —
Harengs ..... 3.000.000 —
Parfumerie, produits chimiques et pharmaceutiques 5.000.000 —

Total des marchandises en transit.... 70.000.000 marks

Industrie.

L'industrie de la Lithuanie est, tout autant que son commerce, directement liée aux branches essentielles de son économie rurale : l'agriculture, l'élevage, la sylviculture.

D'après une évaluation approximative, on peut donner l'aperçu suivant sur la situation de l'industrie en Lithuanie avant la guerre :

	Nombre d'entreprises par branche				Production annuelle en mille roubles			
	Gouvernem^t de Kovno (tout entier)	Gouvernem^t de Vilna (5 arrond.)	Gouvernem^t de Souvalki (6 arrond.)	Total	Gouvernem^t de Kovno (tout entier)	Gouvernem^t de Vilna (5 arrond.)	Gouvernem^t de Souvalki (6 arrond.)	Total
Alimentation et boissons.	104	132	44	280	3.338	4.933	610	8.881
Produits animaux transformés (à l'exclusion des produits alimentaires).	15	70	28	113	1.113	5.587	831	7.531
Industrie du bois.....	14	74	5	93	365	2.071	86	2.522
Industries minérale et métallurgique	51	153	10	214	3.687	3.274	210	7.171
Industrie textile.....	5	23	—	28	21	824	—	845
Produits chimiques.....	10	21	2	33	276	1.709	4	1.989
Industries diverses	8	66	2	76	153	879	94	1.126
Total.....	207	539	91	837	8.953	19.277	1.835	30.065

Il s'ensuit que 64,4 % de toutes les entreprises industrielles de la Lithuanie se trouvaient dans le Gouvernement de Vilna et de celles-ci la moitié envi-

ron (269 sur 539) était située dans Vilna même et ses environs. Le Gouvernement de Kovno en comprenait 25 % dont un tiers environ (67 sur 207) dans Kovno même. La moitié environ des entreprises situées dans le Gouvernement de Kovno était consacrée aux produits alimentaires et boissons. Un quart environ des entreprises de ce même Gouvernement fabriquait des briques, de la vaisselle d'argile et autres produits de l'industrie minérale. Les mêmes branches étaient également développées dans les Gouvernements de Vilna et de Souvalki, avec cette différence que ces industries s'y orientaient davantage vers la transformation de produits animaux autres que ceux servant à l'alimentation.

Pour la détermination des traits essentiels de l'industrie qui renaît actuellement dans la partie de la Lithuanie non occupée par les Polonais, l'activité des Sociétés par actions industrielles et commerciales fondées en 1920-21 peut être considérée comme caractéristique.

Les Sociétés *industrielles* enregistrées étaient au nombre de 20 avec un capital initial de plus de 106 millions de marks au total. Sur ce nombre, 3 seulement se trouvaient en province, les 17 autres avaient leur direction à Kovno, siège provisoire du Gouvernement lithuanien. Les Sociétés par actions *mixtes industrielles et commerciales* étaient au nombre de 21, dont 5 seulement en province. Leur capital initial s'élevait au total à 41 millions de marks. Les Sociétés *commerciales* étaient au nombre de 6, comme cela a déjà été indiqué dans un chapitre précédent, avec un capital de 49 millions de marks. De plus, il y avait encore :

SOCIÉTÉS PAR ACTIONS	Nombre	Capital Social initial
D'exportation, importation et de transport	5	6.500.000 marks
D'édition et imprimeries	5	6.000.000 —
De constructions immobilières	4	13.000.000 —

ainsi que 4 Sociétés (par actions et en participation) d'assurances avec un capital de 10 millions de marks et deux Sociétés en participation : l'une de commission, l'autre de secours mutuel pour le commerce, l'industrie et l'agriculture. En tout, il s'est fondé 67 Sociétés par actions (ce nombre comprend plusieurs importantes Sociétés en participation) avec un capital social primitif s'élevant au total à 217 millions de marks.

La nature de leur activité est indiquée dans le tableau suivant :

A. Activité industrielle des Sociétés par actions :

BRANCHES	Nombre d'entreprises spécialisées appartenant aux Société. p. actions	Capital social primitif Montant total en mille marks
I. Transformation de produits alimentaires (moulins, fabrication de friandises, d'huiles végétales de beurre, transformation des produits de poisson, fabrication de boissons alcooliques, brasseries)	11	48.756
II. Industrie du cuir	1	500
III. Industrie du bois	4	4.550
IV. Industrie du papier, imprimeries et travaux d'édition	7	8.600
V. Industrie textile (transformation de substances fibreuses, tissage, confection de vêtements)	8	20.550

BRANCHES	Nombre d'entreprises spécialisées apparten' aux Sociét. p. actions	Capital social primitif Montant total en mille marks
VI. Transformation de substances minérales (industrie du verre, transformation de l'ambre)	2	3.000
VII Constructions métalliques (fabrication de machines agricoles, d'outillage industriel, de produits métalliques)	5	7.600
VIII. Stations électriques	3	30.050
IX. Industrie chimique	3	1.750
X. Entreprises mixtes commerciales et industrielles (parmi les premières prédominent l'exportation et l'importation)	8	10.250
XI. Entreprises de construction	3	13.000
Total	55	148.606

B. Sociétés par actions commerciales ou mixtes (commerciales et industrielles).

BRANCHES	Nombre d'entreprises spécialisées apparten' aux Sociét. p. actions	Capital social primitif Montant total en mille marks
I. Commerce et transformation des produ ts de l'économie rurale et de matières premières	1	20.000
II. Commerce et transformation de produits divers et de matières premières	1	250
III. Commerce d'huiles d'éclairage et lubrifiantes	1	300
IV. Commerce de machines, outils et produits métalliques.	2	27.300
V. Entreprises d'exportations et importations	3	3.750
VI. Entreprises de transport	4	6.250
VII. Entreprises d'assurances	3	10.000
VIII. Cinématographes	1	200
Total	16	68.050

Les deux groupes ci-dessus comprennent en tout 55 + 16 = 71 sections spécialisées commerciales et industrielles qu'embrassent les 67 Sociétés par actions et en participation dont il s'agit. La répartition entre ces sections du capital social primitif définit l'importance que l'on attache à telle ou telle branche. Il convient cependant de remarquer qu'actuellement les capitaux engagés dans diverses Sociétés croissent rapidement en Lithuanie et que toute entreprise se développant avec succès trouve facilement l'argent nécessaire pour augmenter son capital.

Des données statistiques ci-dessus il résulte qu'actuellement l'énergie de la classe industrielle et commerciale s'oriente, en Lithuanie, principalement vers l'industrie liée avec la production rurale (transformation des produits de l'élevage et alimentaires à laquelle se consacrent 12 sections), l'industrie du bois, la fabrication du papier et l'imprimerie (11 sections), l'industrie textile (8 sections) et la transformation de substances minérales et des métaux

Dans ce dernier groupe, la fabrication des machines agricoles et de l'outillage industriel occupe une place en vue. L'industrie chimique et celle du bâtiment attirent également beaucoup d'initiatives.

Parmi les nombreux domaines de l'activité commerciale, l'exportation et l'importation, les transports et les assurances paraissent particulièrement attirer les commerçants. En plus du groupe (B) commercial et mixte, dans lequel se trouvent comprises celles des Sociétés par actions d'exportation, d'importation et de transport qui ont un caractère commercial nettement défini, certaines Sociétés par actions industrielles du groupe A, surtout celles du paragraphe VII, consacrent également une partie, du moins, de leur activité aux exportations et importations. Les opérations d'assurances sont depuis peu, en Lithuanie, monopolisées par l'Etat qui en a accordé des concessions partielles à un groupe d'organisations sociales et professionnelles.

D'après les données incomplètes de l'Inspection des contributions et celles résultant d'une enquête spéciale, il y avait, au printemps 1921, dans la partie de la Lithuanie non occupée par les Polonais, 2.984 entreprises industrielles, dont 627 dans la ville de Kovno et 140 dans le district de Kovno. En ce qui concerne leurs chiffres d'affaires annuels et leurs bénéfices, on ne possède de données que pour la ville de Kovno. Mais ces données sont très au-dessous de la vérité, car elles ont été recueillies en vue de la taxation sur les chiffres d'affaires et les bénéfices, ce qui, naturellement, n'était pas pour favoriser la sincérité des déclarations.

Le tableau pages 40 et 41 groupe les données en question.

La production de *denrées alimentaires et de boissons*, ainsi que la *transformation de matières premières* fournies par l'économie rurale, est devenue actuellement, dans la Lithuanie agricole, la branche industrielle la plus essentielle, occupant 1.623 entreprises, soit 54 % de toutes les entreprises enregistrées en 1921. A Kovno on en a enregistré 168, ce qui représente 27 % du nombre total d'entreprises dans cette ville. Le chiffre d'affaires annuel des entreprises de Kovno rentrant dans la catégorie dont il s'agit, est de 17.420.000 marks, soit 36 % du montant total des chiffres d'affaires de toutes les entreprises industrielles de Kovno. Le nombre de ces mêmes entreprises enregistrées dans le district-campagne de Kovno est de 51, soit 36 % du nombre total d'entreprises dans ce district. Avant la guerre, la branche dont il s'agit absorbait également dans le Gouvernement de Kovno, la moitié environ de toutes les entreprises de ce Gouvernement, et un tiers environ de toutes les entreprises de la Lithuanie et de leur chiffre d'affaires annuel. Les dévastations subies par le pays pendant la guerre et le voisinage de pays encore plus épuisés donnèrent tout naturellement depuis la guerre une impulsion plus grande encore au développement de cette branche de l'industrie nationale, branche qui devint, au surplus, la plus rémunératrice sans exiger de mises de fonds importantes, puisque c'est celle qui a relativement moins souffert de la guerre que les autres.

En plus d'un très grand nombre de moulins (environ 40 % de toutes les entreprises industrielles), s'est beaucoup développée, dans la partie de la Lithuanie non occupée par les Polonais, la production d'huiles végétales (4,5 % de toutes les entreprises), ce qui constitue un pas important en avant dans la transformation de la matière première la plus répandue dans le pays (graines de lin).

La transformation des *produits animaux* autres que ceux destinés à l'alimentation, occupe en Lithuanie 7 % (208 entreprises) et à Kovno 19 % de toutes les entreprises, et dans cette dernière ville représente 10,7 % du chiffre

total d'affaires. Dans le district de Kovno, les établissements dont il s'agit constituent 13,6 % de toutes les entreprises. Il y a lieu de noter encore la fabrication de savon (0,7 %) et la transformation de la soie de porc.

L'industrie du bois constitue environ 8 % de toutes les entreprises de la Lithuanie ; pour Kovno, ce pourcentage est de 4 % et le chiffre d'affaires correspondant est de 6,5 %.

Dans l'industrie du bois une place importante est prise par la fabrication de meubles et d'objets d'emballage. La première répond à la nécessité de rétablir les aménagements intérieurs dévastés au cours de la guerre, et la deuxième à l'exportation intensifiée de marchandises diverses de la Lithuanie. L'industrie du papier, à en juger d'après les entreprises enregistrées, est encore peu développée. Par contre, les imprimeries ont pris une extension sensible; toutefois, les 20 imprimeries et lithographies de la Lithuanie (dont 10 à Kovno) sont loin de suffire aux besoins intellectuels accrus de la Lithuanie libérée. Sous ce rapport, des services considérables sont rendus à la Lithuanie par le district de Klaïpeda (Memel) et l'Amérique, ces centres anciens de la culture et du mouvement intellectuel lithuaniens. Un rôle analogue est rempli par la région de Vilna, ce berceau de la vie nationale lithuanienne, et cela, malgré les obstacles que suscitent les occupants polonais.

En plus des branches ci-dessus, fondamentales et traditionnelles, de l'industrie lithuanienne, la *transformation de substances textiles* et les métiers connexes ont, comme d'ailleurs il fallait s'y attendre, commencé à jouer un rôle très important en Lithuanie. Et là, aussi, les Sociétés anonymes constituent, comme nous l'avons déjà fait observer, un facteur considérable. L'industrie textile qui est en train de s'organiser rapidement, et à la création de laquelle beaucoup d'initiatives s'exercent, embrasse déjà 16 % de toutes les entreprises de la Lithuanie et 18,4 % de celles de Kovno avec 13 % du chiffre d'affaires. Avant la guerre, cette branche de l'industrie était peu développée. Elle représentait à peine 3 % de toute l'industrie lithuanienne. En 1921, rien que le tissage, le filage et la fabrication du feutre comprenaient déjà, en province 75 entreprises, soit plus de 2,5 %. La teinturerie et le décatissage y occupaient encore 300 entreprises, soit plus de 10 %.

A *la transformation de substances minérales* travaillaient 88 entreprises, soit 3 % de toutes les entreprises de la République. A Kovno, il n'a été enregistré que 12 entreprises (2 %) avec un chiffre d'affaires annuel de 900.000 marks (2 % environ). En ce qui concerne la nature des produits fabriqués, les industries naissantes du ciment, du béton et du verre méritent une attention spéciale.

Dans *la métallurgie*, il y avait 132 entreprises, soit 4,4 % de toutes les entreprises et à Kovno 42, soit 7 % des entreprises locales avec un chiffre d'affaires annuel de 4 millions de marks, soit 8,4 % du montant total du chiffre d'affaires des entreprises de cette ville. Une impulsion sensible est également fournie, dans cette branche, par les Sociétés par actions. Mais cette branche indispensable se crée aussi dans les milieux populaires par voie de transformation naturelle des nombreux ateliers de serrurier et des petites forges en ateliers de construction et de réparation de machines agricoles et de produits métalliques indispensables. En 1921, il a été enregistré 21 entreprises occupées à la construction et à la réparation de machines et outils agricoles, soit 1 % de toutes les entreprises ; il y avait

Répartition par catégories des entreprises industrielles enregistrées

BRANCHES	RÉPUBLIQUE LITHUANIENNE — Nombre d'Entreprises — Nombre par spécialité	Total dans chaque catégorie	%	VILLE DE KOVNO — Entreprises — Nombre	%	Chiffre annuel d'affaires — En mille marks	%	Bénéfices en mille marks	District de KOVNO — Nombre d'entreprises
I. *Industrie rurale.*									
1. Moulins	1.149								
2. Boulangeries	188								
3. Abattoirs, production de graisse, de confiserie, d'huiles végétales, de laitages, etc.	126								
4. Fabrication de boissons	138								
5. Fabrication de produits de tabac	22	1.623	54	168	27	17.420	36	2.782	51
II. *Transformation des produits animaux à l'exclusion de ceux destinés à l'alimentation.* (Industrie du cuir, fabrication de chaussures, de harnais ; savonneries ; travail de la soie de porc, production de farine d'os, de colle, etc.)		208	7	118	19	5.110	10,7	1.025	19
III. *Industrie du bois.* (Scieries, menuiseries, ateliers de charpente, fabrication de bardeaux, de tiges pour allumettes, de pointes en bois, de meubles, d'instruments de musique, etc.)		232	8	25	4	3.160	6,5	552	11
IV. *Industrie du papier ; imprimeries*		33		14	2	2.885	6	319	
V. *Transformation de substances textiles.* (Tissage, filage ; teinturerie, décatissage, confection de vêtements, de chapeaux, de cordes).		475	16	114	18,4	6.319	13	1.021	14
VI. *Transformation de substances minérales.* (Production de vaisselle, de briques, tuiles, chaux, carreaux de faïence, ciment, béton, objets en verre, monuments, meules)		88	3	12	2	900	2	185	6
VII. *Transformation de métaux.* (Construction et réparation de machines agricoles et outils, fabrication de vaisselle émaillée, de produits métalliques, ateliers de serrurier, forges, ferblanteries)		132	4,4	42	7	3.980	8,4	558	17
VIII. *Industrie chimique.* (Fabrique d'allumettes, production de térébenthine, de goudron, de substances lubrifiantes, de parfums, d'encres)		19	0,6	2		660	1,4	105	1
IX. *Industrie électrique.* (Stations électriques, ateliers pour travaux d'électricité)		29	1	6	1	1.440	3	160	
X. *Industries diverses.* (Horlogers, bijoutiers, opticiens, photographes, vitriers, coiffeurs, blanchisseries, objets de piété, tramways)		145	5	126	20	6.388	13,3	1.556	21
Totaux		2.984		627		48.262		8.263	140

environ autant d'entreprises occupées à la fabrication de vaisselle émaillée et autres produits métalliques.

L'*industrie chimique* a été visiblement enregistrée d'une façon incomplète, et, d'autre part, son rétablissement procède d'une façon plus lente. Ses 19 établissements représentent 0,6 % de l'ensemble des entreprises ; à Kovno on ne connaît que deux entreprises consacrées à l'industrie chimique, avec un chiffre d'affaires annuel de 660.000 marks.

Il est certain que le nombre d'entreprises industrielles dépasse notablement le chiffre de 3.000, officiellement enregistré jusqu'à présent. Ces entreprises occupent, dans l'ensemble, environ 10 à 12.000 ouvriers qualifiés et 30.000 manœuvres et journaliers. Le capital immobilisé dans l'ensemble de ces entreprises peut être estimé, en tenant compte de la chute actuelle du cours de la monnaie Ost (introduite en Lithuanie pendant l'occupation allemande et qui suit le cours du mark allemand) à plusieurs milliards de marks.

N.-B.— Les bénéfices enregistrés des établissements de Kovno, indiqués plus haut comme s'élevant à 8.267.000 marks, sont très au-dessous de la vérité.

Ce chiffre est basé sur les déclarations des propriétaires des entreprises qui y ont été astreints par une récente loi établissant les taxes sur le chiffre d'affaires et les bénéfices. Mais, d'une part, ces déclarations se rapportent à l'état de choses d'il y a plus d'un an, quand le cours du mark était 7 à 8 fois supérieur et, d'autre part, elles manquent, en général, de toute sincérité, comme le démontrent les vérifications que les agents du fisc effectuent peu à peu.

On peut affirmer, sans exagération, qu'en réalité ces bénéfices représentent actuellement plusieurs centaines de millions de marks.

Coopératives de consommation, de production et de crédit.

Avant la guerre, dans l'état d'oppression qui pesait sur la Lithuanie, le seul foyer d'initiative et d'activité personnelles était celui qu'offraient les organisations coopératives. Les Sociétés de consommation s'étaient particulièrement développées, aussi bien dans la population peu aisée des villes, que dans la population rurale. Le nombre de ces Sociétés dans toute la Lithuanie atteignait 200, avant la guerre. De plus, il y avait presque autant de Sociétés coopératives de crédit (184). Les efforts en vue d'obtenir l'autorisation pour la création d'associations régionales et d'une union centrale des coopératives, se heurtaient néanmoins à une forte opposition des pouvoirs russes. La guerre a complètement détruit ce foyer d'organisation sociale : les coopératives ont été dévastées et dissoutes. Une partie minime seulement d'entre elles a pu survivre, mais elles manquaient par moment de tous moyens et possibilités d'action.

En 1918, pendant l'occupation allemande encore, ces coopératives jusque-là paralysées ont commencé à se ranimer quelque peu et en 1919, avec le départ des troupes allemandes, le mouvement coopératif a commencé à reprendre. Les premières unions de coopératives ont eu un caractère régional. Les unions les plus actives étaient celles de Kovno et de Siauliaï. A la suite du Congrès des coopératives, qui eut lieu à Kovno, en mars 1920, fut créée l'*Union Centrale des Coopératives*. En août 1920, fut également créée la *Banque Coopérative Lithuanienne*. L'Union Centrale fut chargée de la fourniture à l'armée de pain et de graisses. La coopérative de Panevezis organisa son propre abattoir avec une boucherie. L'Union Centrale disposait de 5 instructeurs et publiait une Revue

Coopérative spéciale «Talka», («L'Entr'aide»). Les renseignements suivants témoignent du développement favorable des organisations coopératives dans la partie de la Lithuanie non occupée par les Polonais :

	NOMBRE DE COOPÉRATIVES		
	En 1919	En 1920	Au début de 1922
Coopératives de consommation.....	256	315	381
— de production.....	5	25	
— de crédit.....	11	76	95
Total.....	272	416	476

Parmi les coopératives de crédit prédominaient dans les villes les banques dites populaires (75) ; il n'y avait que 20 caisses rurales d'épargne et de prêt.

Parmi les coopératives de production, il convient de mentionner celle de Villiampolis pour la fourniture de lumière électrique.

L'*Union Centrale des Coopératives Lithuaniennes* (siège à Kovno) embrasse actuellement 225 coopératives distinctes, ainsi que l'Union des Sociétés de consommation de Siauliaï qui s'y est affiliée sur des bases autonomes. L'Union Centrale dessert ainsi en tout 350 coopératives ; son chiffre d'affaires a atteint, en 1921, 173 millions de marks.

La Banque Coopérative Lithuanienne a été fondée, grâce aux efforts des coopératives de consommation. En 1921, l'activité de la Banque était entravée par l'insuffisance de son fonds de roulement. Aussi, cette Banque a-t-elle, au début de 1922, pris la forme d'une Société par actions, ce qui lui permet d'attirer des capitaux en dehors des coopératives; ceux-ci sont toutefois soumis au contrôle des coopératives fondatrices. Cette Banque embrasse actuellement 25 coopératives ; son chiffre d'affaires fut de 29 millions de marks en 1921.

L'Union des Coopératives de consommation de Siauliaï comprend 70 coopératives, son chiffre d'affaires s'est, en 1921, élevé à 13 millions de marks.

En évaluant à 200 le nombre moyen de membres par coopérative, les 350 coopératives ci-dessus comptent 70.000 membres, ce qui représente, en admettant qu'une famille moyenne comporte 4 personnes, 280.000 adhérents, soit 10 % de toute la population de la partie de la Lithuanie non occupée par les Polonais.

La *Banque populaire centrale juive* constitue un centre financier ayant pour but de contribuer à la création de coopératives dans les villes. Au bout de trois mois d'existence, à la fin de 1921, cette Banque possédait déjà 5.500.000 marks de dépôts à vue, 500.000 marks de traites escomptées, et elle avait fourni des prêts et ouvert des comptes courants spéciaux pour 1.500.000 marks. Le mouvement des fonds avait atteint 86.250.000 marks. L'Union publie un journal.

Situation financière de la Lithuanie.

En 1912, les établissements financiers et de crédit situés en Lithuanie étaient au nombre de 800.

La nature de ces établissements est indiquée dans le tableau ci-après :

	Banques foncières et hypothécaires	Banques de Commerce	Caisses de Crédit	Total
Etablissements de l'Etat.....	2	2	285	289
Etablissements privés et municipaux...	4	74	424	502
Total.....	6	76	709	791

Sur les 6 banques hypothécaires ci-dessus (urbaines et rurales), deux appartenaient à l'Etat, notamment : la Banque de la Noblesse et la Banque Paysanne, les 4 autres étaient privées.

Le tableau ci-dessous résume les données relatives à la situation en 1913 du crédit hypothécaire en Lithuanie ·

Désignation	Nombre
Superficie totale du territoire.....	8.062.864 désiatines (1)
Superficie du territoire appartenant à des particuliers	4.503.142 —
Banques hypothecaires faisant des opérations foncières.....	Cinq des Banques désignées dans le tableau précédent (la Banque Urbaine de Vilna exceptée).
Nombre de propriétés hypothéquées.....	18.622
Superficie hypothéquée	2.186.966 désiatines
Proportion entre la superficie hypothéquée et la superficie totale possédée par des particuliers.	47 %
Valeur des terres hypothéquées.....	166.577.462 roubles.:
Importance des sommes avancées	95.407.767 —
Total des avances non remboursées.....	88.464.878 —
Evaluation moyenne du prix de la « désiatine »	76 —
Somme moyenne avancée par désiatine....	44 —

De ces données, il résulte que les 5 Banques foncières dont il s'agit possédaient des hypothèques sur 18.622 propriétés comprenant presque la moitié (47 %) de la superficie des terres appartenant à des particuliers, et il faut ajouter que plus de la moitié (59 %) de ces propriétés comprenant plus du quart (26 %) de la superficie hypothéquée, était engagée dans les Banques hypothécaires de l'Etat.

Toutes ces terres appartenant à des particuliers étaient, en 1913, grevées d'une dette non encore amortie de 88.500.000 roubles.

En plus des établissements financiers et de crédit, il existait encore 309 caisses publiques d'épargne. A la date du 1er janvier 1914, elle réunissaient les dépôts suivants :

(1) Valeur d'une désiatine : 14 désiatines égalent à 15 hectares.

En numéraire.....	47.085.000 roubles
En titres	7.274.000 —
Total.....	54.359.000 roubles.

Le nombre de déposants ayant confié leur épargne à ces caisses de l'Etat s'élevait à 207.000.

Les sommes déposées étaient systématiquement exportées en Russie et, à la suite de la guerre et de la révolution bolchevique, cette épargne populaire, se trouve complètement perdue.

Avant la guerre mondiale, la population lithuanienne possédait en dépôts dans les établissements de crédit et caisses d'épargne de la Lithuanie, y compris la province de Grodno, une somme de 144.066 millions de roubles or, ce qui correspond, d'après la valeur actuelle de l'argent, à plus de 16 milliards et demi de marks. La moitié environ de cette somme était placée dans les caisses d'épargne et 23 %, c'est-à-dire presque le quart, dans les banques de commerce et leurs succursales. Cette épargne nationale, apportée à des institutions étrangères au pays fut presque entièrement perdue pour ses possesseurs à la suite de la guerre.

Actuellement, dans la partie de la Lithuanie non occupée par les Polonais, en outre des organisations coopératives de crédit mentionnées plus haut, il existe toute une série de banques commerciales par actions dont l'expansion est caractérisée par le tableau suivant :

Situation des Banques par actions en 1919-1921

Année	Nombre de Banques	Capital social en mille marks	Montant des dépôts en mille marks	Mouvement de fonds en mille marks
1919	1	2.000	4.500	115
1920	3	6.500	26.000	1.500
1921	7	37.000	151.000	10.000

La situation des banques au commencement de 1922 est représentée dans le tableau page 46.

Il existe dans ce moment cinq banques de commerce par actions privées auxquelles s'ajoutent une banque coopérative centrale et une succursale de la Banque de Commerce de Riga. L'ensemble de leur capital social s'élève à 37 millions de marks. Le chiffre des dépôts, au commencement de 1922, était de 151 millions de marks. Leur mouvement de fonds pour l'année 1921 atteignit 9,5 milliards de marks. Les prêts aux diverses entreprises s'élevèrent à une somme totale de 102 millions de marks.

L'activité des banques commerciales lithuaniennes est en rapport étroit avec une des particularités des ressources du pays. Bien avant la guerre, les Lithuaniens qui allaient chercher du travail en Amérique envoyaient de ce pays à leurs familles en Lithuanie de 10 à 15 millions de dollars par an. Depuis nombre d'années cet afflux régulier de dollars américains se poursuit en un mouvement ascendant. D'autre part, depuis la résurrection de l'Etat lithuanien,

les émigrés commencèrent à rentrer eux-mêmes dans leur pays d'origine pour y chercher un placement pour leurs économies. Jusqu'à ces tout derniers temps, l'Allemagne jouait un rôle d'intermédiaire dans ce courant des dollars vers la Lithuanie, de même que dans le mouvement de retour des émigrés lithuaniens, ce qui lui assurait des bénéfices considérables, notamment par le change des dollars en marks allemands, ces derniers ayant cours en Lithuanie, à côté de la monnaie « Ost ». Ce n'est que depuis peu, grâce à l'activité des banques lithuaniennes qui, jusqu'à un certain point, sont de création américaine (deux d'entre elles avaient été fondées par des Lithuaniens d'Amérique), que commença un échange de valeurs direct entre la Lithuanie et les Lithuaniens d'Amérique.

(En mille marks)

NOMS DES BANQUES	Capital Social		Dépôts	Mouvement de fonds	Avances et prêts divers
	Initial	Actuel			
1/ Banque Agricole. (Ukio Bankas)	2.000	10.000	47.000	2.000.000	27.000
2/ Banque d'Industrie et de Commerce. (Prekybos ir Pramonés Bankas)	1.000	12.000	27.700	1.552.000	31.347
3/ Banque Internationale. (Tarptautinis Bankas)....	3.000	5.000	16.675	1.200.000	10.500
4/ Banque Commerciale. (Komercijos Bankas).....	1.000	4.000	48.000	4.000.000	28.000
5/ Banque centrale pour favoriser la coopération juive. (Centr. zydu koperacijai remti bankas).....	3.010	3.010	5.500	86.000	2.000
6/ Banque de Crédit. (Kredito Bankas).....	3.000	3.000	5.700	500.000	3.200
7/ Banque Commerciale de Riga. (Rygos kom. Bankas)....	—	—	542	—	20
	13.010	37.010	151.117	9.338.000	102.067

Sociétés de crédit mutuel.

Jusqu'à ce jour il n'existe dans la partie non occupée de la Lithuanie que six Sociétés de crédit mutuel. Des nombreuses Sociétés ayant ce caractère qui existaient avant la guerre, trois seulement ont repris leur activité.

Crédit hypothécaire.

L'activité des caisses hypothécaires urbaines et rurales en Lithuanie est actuellement sensiblement plus faible qu'elle n'était avant la guerre. Une des raisons de cette stagnation fut l'évacuation de la propriété et de la comptabilité desdites banques vers l'intérieur de la Russie qui ne les a pas encore restituées.

Néanmoins, certains débiteurs de la Banque Agraire de Vilna effectuent par l'intermédiaire des agences de cette Banque (par exemple, la Société de Crédit Mutuel de Panevezis) des versements de leurs arriérés en monnaie russe dite Romanoff. Par suite, les actions de cette banque sont très demandées et ont un cours relativement élevé, cours exprimé en marks Ober-Ost. Le projet d'une nouvelle organisation de crédit hypothécaire est en cours de préparation. En même temps qu'on procède à l'établissement du cadastre agraire, un projet de banque agraire privée par actions est en voie de réalisation. Son capital social prévu est de 7 millions de marks. La banque jouira du droit d'émission d'obligations. Entre temps, quelques-unes des banques déjà existantes accordent de petits crédits à court terme même contre garantie immobilière.

Crédit coopératif.

Jusqu'au 23 Mars 1922, on enregistra au total 105 Sociétés d'épargne et banques nationales juives. Sur 20 de ces groupements au sujet desquels on possède des informations certaines, 18 furent créés dans un but agricole et un en vue de venir en aide aux instituteurs des écoles primaires de la région de Siauliai (Chavli). Voici quelques données empruntées aux bilans pour 1920 de 36 de ces institutions de crédit :

Argent liquide au 1er Janvier 1921 — 2 millions de marks ; les prêts s'élevèrent à 5,75 millions, le reste de l'actif se montait à 13 millions de marks. Les actions et le capital de réserve représentaient un million de marks, les dépôts — 11 millions, le reste du passif — 8 millions. Le bilan total atteignait 22 1/3 millions. A en juger d'après ces données, il est permis de supposer que dans le cours de 1921, les dépôts de ces institutions ont dû monter à 100 millions de marks et la somme des prêts à 75 millions.

DOMMAGES DE GUERRE DE LA LITHUANIE ET LEUR RÉPARATION.

D'après les comptes établis et déjà enregistrés, les dommages de guerre de la Lithuanie se présentent de la manière suivante :

DOMMAGES CAUSÉS	Aux biens appartenant à l'État	Aux personnes et biens privés		TOTAL
	pour une somme, en mille marks	Nombre des plaintes	Total en mille marks	en mille marks
Par l'armée et les autorités russes	905.829	27.323	448.857	1.354.286
— — allemandes	10.894.429	91.691	2.215.686	13.110.115
Par Bermondt.....	173	5.149	61.988	62.161
Par les bolcheviks et l'armée rouge.....	29.491	618	248.129	277.620
	11.829.922	124.781	2.974.260	14.804.182

L'estimation des pertes, évaluées tantôt d'après leur prix au moment de la destruction, tantôt d'après leur valeur au moment où fut formulée la déclaration (le cours moyen du mark correspondait alors à 30 marks pour un dollar), donne, pour dommages infligés à la Lithuanie, un minimum de 500 millions de dollars. Presque tout le produit des emprunts extérieurs effectués jusqu'à ce jour fut employé à la réparation d'une partie des dommages de guerre. C'est dans ce but que fut notamment obtenu en France, en 1919, un crédit de 5 millions de francs, qui servit à l'achat de 30 locomotives et d'autre matériel.

Dans le même but, le Gouvernement lithuanien négocie actuellement à l'étranger un crédit à long terme. Le Gouvernement lithuanien prévoit l'utilisation de ces crédits pour l'achat des machines et outils agricoles, engrais artificiels, ciments, briques réfractaires ; pour l'acquisition du matériel de transports : rails, locomotives, wagons, machines outils ; pour la construction des appareils de levage, grues et autres engins nécessaires pour l'aménagement des voies navigables.

Les municipalités lithuaniennes poursuivent, de leur côté, des pourparlers en vue de l'obtention des crédits collectifs à longue échéance soit en argent, soit en nature, destinés à la reconstruction des villes.

Monnaie et Banque d'émission nationale.

Parmi les pertes subies par la population de la Lithuanie, celle ayant résulté de l'accumulation dans le pays de l'ancienne monnaie de papier russe, dite du Tsar, et de l'introduction en quantité considérable des monnaies Ober-Ost et allemande, a été particulièrement importante. D'après les calculs approximatifs, il y a encore en Lithuanie 1 milliard de roubles-tsar. Quant aux Ober-Ost et marks allemands, leur quantité dans le pays est évaluée à 5 milliards de marks au moins. La rapide dépréciation de la monnaie russe qui, en 1919-1920, circulait encore en Lithuanie à côté des Ober-Ost, suivie de la dépréciation en 1921-1922 des billets allemands, peu à peu devenus en Lithuanie principal moyen de paiement, causa à tous les possesseurs de ces billets des pertes considérables.

En présence de cet état de choses, le Gouvernement lithuanien a résolu de mettre à l'étude le projet de l'introduction d'une monnaie nationale.

La monnaie lithuanienne projetée aura pour unité l' « auksinas » égale au 1/200e du dollar or. Cette monnaie sera émise dans un avenir prochain, aussitôt qu'aura été organisée la Banque d'émission.

Le projet de la Banque d'émission de Lithuanie prévoit la constitution d'une Société par actions. Les actions seront nominatives. 2/3 d'actions seront réservées aux ressortissants lithuaniens et 1/3 aux souscripteurs étrangers. Le capital prévu de la Banque est de 2 millions de dollars. Le gérant de la Banque et un de ses adjoints seront désignés par le Gouvernement, un autre adjoint et deux directeurs seront élus par les actionnaires. L'un des directeurs pourra être étranger. Le Conseil d'administration de la Banque comprendra 9 membres : un administrateur-gérant, deux adjoints et six membres élus par les actionnaires. Deux places sont réservées aux étrangers.

Le droit de monopole de la Banque est prévu pour une durée de quinze ans. Les billets émis seront garantis, pour un tiers, par une réserve de métaux précieux et, pour le reste, par des devises et valeurs étrangères ou marchandises. La limite du droit d'émission de la Banque est prévue à concurrence de 3 mil-

liards d' « auksinas ». Toute extension ultérieure des limites d'émission exigera une sanction du Parlement.

Retrait de la circulation des marks Ober-Ost.

L'accord conclu avec « Darlehnskasse Ost » le 30 décembre 1918 à Berlin, prévoit la méthode suivante pour le retrait des marks Ober-Ost, en circulation en Lithuanie. A partir du jour où une Banque d'émission lithuanienne aura été créée et une monnaie nationale mise en circulation, les marks Ober-Ost, au fur et à mesure de leur entrée dans les caisses de la Banque, seront transférés à la « Darlehnskasse Ost ». Cette dernière déposera, de son côté, pour le compte de la Lithuanie, dans un établissement de crédit agréé par le Gouvernement lithuanien, la contre-valeur en obligations du Trésor allemand ou bien ouvrira, sous sa garantie, des comptes au nom du Gouvernement lithuanien dans des banques allemandes les plus importantes.

En mars 1922, des négociations s'ouvrirent à Kovno entre les délégués de « Darlehnskasse Ost » et ceux du Reich d'une part, et les représentants de l'Etat lithuanien d'autre part, en vue de la liquidation des Ost-marks en circulation en Lithuanie. Du côté lithuanien, des demandes furent formulées touchant la question de la réparation des dommages subis par la Lithuanie du fait de l'introduction forcée de la monnaie Ober-Ost pendant la durée de l'occupation allemande, ainsi que de ceux ayant résulté de la dépréciation de la monnaie allemande en circulation en Lithuanie. Ces pourparlers n'ont pas encore abouti.

Les dommages de guerre causés par la Russie.

L'article 12 du traité russo-lithuanien de Moscou du 12 juillet 1920 proclame que « le Gouvernement russe, considérant qu'au cours de la guerre mondiale, la Lithuanie a été presque entièrement ruinée, et que les citoyens lithuaniens furent même privés de la possibilité de reconstruire leurs fermes par suite de la destruction des forêts, consent :

1° A exempter la Lithuanie de toutes dettes ou autres obligations envers la Russie, comme monnaie de papier, bons du Trésor, obligations, séries et assignats du Trésor russe, emprunts extérieurs et intérieurs de l'État russe, garanties à diverses institutions et entreprises, emprunts garantis à ces dernières, etc. La satisfaction de toutes prétentions des créanciers de la Russie dans ce domaine et relatives à la Lithuanie incombera à la seule Russie.

2° Dans les localités voisines des frontières lithuaniennes et aussi proches que possible des cours d'eau navigables et des chemins de fer, un droit sera assuré au Gouvernement lithuanien d'exploiter des forêts sur une superficie de 100.000 desiatines (107.000 hect.) avec cession graduelle, dans les vingt années à suivre, de sections d'abattage établies d'après les plans de l'administration forestière russe. La fixation des conditions ultérieures de l'exploitation appartiendra à une Commission mixte composée d'un nombre égal de membres des deux parties contractantes.

3° 3 millions de roubles or seront remis au Gouvernement lithuanien dans un délai de trois mois à partir du jour de la ratification du présent accord. »

Le commencement de l'article 8 se rapporte également, jusqu'à un certain point, à la question qui nous occupe :

« Les deux parties contractantes renoncent mutuellement à tous comptes découlant de la dépendance ancienne de la Lithuanie vis-à-vis de l'Empire russe, et reconnaissent que les biens d'État de diverses catégories, situés sur le territoire de chacune d'elles, constituent la propriété inaliénable de l'État correspondant. Quant aux biens reconnus de la sorte à la Lithuanie et emportés après le 1er août 1914 par une tierce Puissance, le droit de les réclamer passe à l'État lithuanien ».

D'où il résulte que toutes les pertes matérielles de la Lithuanie sont indemnisées par la Russie : 1° Par la suppression de toute responsabilité vis-à-vis de la Russie en ce qui concerne les dettes et obligations ; 2° Par l'octroi à la Lithuanie d'un droit d'exploitation de 100.000 desiatines de forêts pendant vingt ans dans les localités voisines des frontières lithuaniennes ; 3° Par le paiement de 3 millions de roubles or. En outre, les deux parties renoncèrent mutuellement à tout compte découlant de la dépendance ancienne de la Lithuanie à l'égard de l'Empire russe, sauf les cas prévus par le Traité de paix.

FINANCES PUBLIQUES DE LA LITHUANIE

Les finances publiques de la Lithuanie, alourdies de charges de guerre et autres, durent, dans la période de début, se baser principalement sur diverses catégories d'impôts indirects, au nombre desquels les droits de douanes occupaient la première place.

Les dépenses désignées habituellement sous le nom de dépenses extraordinaires, c'est-à-dire occasionnées par les besoins de guerre, constituaient dans la République lithuanienne :

En 1919 : 63,3 millions de marks, soit 41,8 % de toutes les dépenses de l'Etat.
En 1920 : 245,6 — — — 58,2 % — — —
En 1921 : 415,2 — — — 55,2 % — — —

Les impôts s'élevèrent, en millions de marks :

ANNÉE	Impots directs		Impots indirects		Droits de douane		Impots directs et indirects	
	Total	%	Total	%	Total	%	Total	%
1919	11,3	17,1	8,5	12,9	5,2	7,8	19,8	30,0
1920	38,1	9,2	129,6	31,6	108,2	27,2	167,7	40,8
1921	67,9	9,3	335,6	46,5	212,3	29,4	404,5	55,8

IMPOTS ET TAXES

A. Impôts fonciers (Loi du 14 mai 1920). — L'impôt foncier s'élève :

Par hectare de 1re catégorie : 15 ½ marks.
— 2e — 13,6 —
— 3e — 9,8 —
— 4e — 5,9 —

Les lacs et les forêts sont assimilés aux terrains de quatrième catégorie.
Cet impôt a produit en 1921, 37.262.173 marks.

B. Impôts sur les biens immobiliers dans les villes, fermes et bourgades (d'après la loi du 14 novembre 1919).

Sur le revenu total de ces biens, il est prélevé 10 %,
soit sur leur valeur..... 1 %.
Cet impôt a produit en 1921 6.046.461 marks.

C. Impôt industriel (conformément à la décision du Cabinet des Ministres du 17 février 1919).

Est prélevé, d'après les lois russes restées en vigueur :

1° *Un impôt fondamental.*

Les entreprises commerciales, classées en cinq catégories, sont assujetties à un impôt allant de 100 roubles-ost (2 marks le rouble) à 2.500, en tenant compte de la catégorie et de l'emplacement. Ce dernier comporte, de son côté, un classement en trois catégories. Les entrepôts existant auprès de ces entreprises sont frappés d'un droit de 10 à 150 roubles-ost, suivant les mêmes règles de catégorie et de lieu.

Les entreprises industrielles et les ateliers, répartis en huit catégories, sont imposés de 10 à 7.500 roubles-ost, dans des conditions analogues.

Les employés des entreprises commerciales et industrielles paient de 20 à 250 roubles-ost, toujours suivant la catégorie et le lieu.

2° *Impôt industriel complémentaire* (établi par la loi du 30 novembre 1919).

Un impôt complémentaire, proportionnel aux revenus de l'entreprise, existe pour les entreprises précitées, dans la proportion de 50-300 % de l'impôt fondamental.

Il est question de transformer cet impôt industriel complémentaire en un autre, proportionnel et progressif.

L'impôt fondamental a produit en 1921.... 8.135.511 marks.
L'impôt complémentaire a produit en 1921 5.739.642 marks.

D. Impôt sur le chiffre d'affaires des entreprises industrielles et commerciales (Loi du 30 mars 1921).

Il est prélevé, depuis le 15 avril 1921, 1 % sur le chiffre d'affaires industrielles et commerciales. Les banques et entreprises de commission paient 1 % de leur revenu brut.

Cet impôt a produit pour les huit derniers mois de l'année 1921, 8.835.675 marks.

Pour 1922, on prévoit environ 30.000.000 marks.

E. Impôt sur le revenu des Sociétés par actions et autres entreprises importantes (d'après les lois russes restées en vigueur).

Etant donné que les Sociétés par actions et entreprises similaires assujetties à la publicité de leurs comptes sont en plein essor en Lithuanie, un projet d'impôt est envisagé prévoyant leur imposition dans la proportion de 3 % de leur revenu. En février 1922, cet impôt était encore à l'étude.

F. Impôt sur le revenu des capitaux (Loi russe en vigueur).

Un prélèvement de 5 % est opéré sur les intérêts payables par les banques aux déposants, en ce qui concerne les opérations d'argent.

G. Timbre et droit sur les lettres de change (Loi russe en vigueur).

Le droit de timbre pour les factures commerciales est de ½ % du montant.

Le droit sur les lettres de change est de 1/4 % de la somme souscrite.

Le droit de timbre a produit en 1921, 34.672.055 marks.

H. Impôt sur les successions (Loi du 5 décembre 1919).

Sur le total de l'héritage ou sur une de ses parts, il est prélevé de 2 à 20 % selon le degré de parenté.

Cet impôt augmente de 1 fois à 1 fois ½ lorsque la succession dépasse 200.000 marks.

L'impôt sur les successions a produit 7.974.658 marks.

ACCISES

I.

a) Droit d'accise sur les boissons spiritueuses (Loi du 3 août 1921).

Droit d'accise sur l'alcool de provenance locale, 40,65 marks par litre d'alcool pur.

Droit d'accise sur l'alcool étranger, les eaux-de-vie, les liqueurs et les cognacs, 75 marks par litre, indépendamment du degré.

Pour l'alcool servant à la fabrication des eaux-de-vie du genre de gin, liqueurs et cognacs, un droit d'accise supplémentaire est prélevé de 2 marks par degré.

En 1921, le revenu des accises (par. 5, Budget 1921), alcool, eaux-de-vie, liqueurs et cognacs, a été de 64.906.365 marks.

b) Droit d'accise sur la bière (Lois provisoires).

Un droit de 20 marks est prélevé par seau (12 litres) de moût chaud.

En 1921, le produit de cette accise a été de 16.501.287 marks.

c) Droit d'accise sur les vins de provenance locale fabriqués avec des fruits, baies, etc.

Ce droit est de 5 marks par litre de vin.

La loi ci-dessus a été remplacée par celle du 31 décembre 1921.

Droit d'accise pour les vins étrangers non mousseux : 120 marks par seau, soit 9,76 marks par litre.

Pour les vins mousseux, champagnes : 40 marks par bouteille.

Le produit total des droits d'accise sur les boissons pour 1921 a été de 85.647.782 marks.

L'Assemblée Constituante examine actuellement un projet de loi concernant le monopole de l'Etat pour la rectification et la vente de l'alcool.

II. Droit d'accise sur le tabac et ses produits manufacturés (Loi du 3 août 1921).

1° *Tabacs en feuilles et tabacs manufacturés étrangers* :

Pour 1 kilogramme de tabac à fumer.....	180	marks
— 1.000 cigares	1.000	—
— 1.000 cigarettes sans bouts de carton.....	195	—
— 1.000 — avec bouts —	141	—

2° *Tabac manufacturé de provenance locale* :

Pour le tabac à fumer de qualité supérieure.	48 Mks la livre
— — — — inférieure.	12 — —
— 1.000 cigarettes avec bouts de carton.	de 52 à 94 Mks
— 1.000 — sans bouts —	de 70 à 130 Mks

En 1921, le produit des droits d'accise sur les tabacs s'éleva à 34.088.591 Mks.

III. Droits d'accise sur les papiers à cigarettes enroulés et collés et sur les papiers à cigarettes en cahiers.

Ces droits sont fixés par des décrets provisoires :

Pour 100 papiers à cigarettes enroulés et collés, on prélève 40 skatiks (pfenigs)

Pour chaque cahier de 50 feuilles de papier à cigarettes 10 skatiks (pfenigs).

Pour l'année 1921 le produit de ces droits a été de 209.568 marks.

IV. Droit d'accise sur les allumettes de fabrication locale.

Ce droit est fixé par des décrets provisoires :

Pour une boîte de 75 allumettes : 4 skatiks.

Pour l'année 1921 ce droit d'accise a produit 1.694.275 marks.

Le droit d'accise pour les allumettes de provenance étrangère, par boîte, est de 8 skatiks.

En 1921, le droit sur les allumettes importées a produit 1.383.657 marks.

Les deux articles de la loi visant les droits précédents furent modifiés par la loi du 31 décembre 1921.

V. Droit d'accise sur le thé (loi du 3 août 1921).

Droit sur le thé de 1re qualité, par kg.....	12 marks ½
— — 2e — —	7 — ½

Le produit des droits d'accise pour l'année 1921 a été de 335.659 Mks.

DROITS DE DOUANES

On compte 30 douanes dans la partie non occupée de la Lithuanie. Celles de 1re classe sont : Kaunas (Kovno), Virbalis, Jurbarkas, Tauragué et Kretinga. Les autres sont des stations douanières de 2e classe ou de simples postes de passage.

Les revenus douaniers en 1921 atteignirent 212.294.043 marks.

ÉTAT GÉNÉRAL DES FINANCES LITHUANIENNES

Le tableau 1 ci-après fait connaître en détail les revenus du Trésor lithuanien pour les années 1920 et 1921. Les dépenses pour les mêmes années sont indiquées dans le tableau 2.

TABLEAU I.

BUDGET DE RECETTES

	Année 1920 — En marks		%	Paragraphe du « Budget »	Année 1921 — En marks		%
Impôts directs sur :							
Terres et forêts	22.750.880			1	44.450.900		
Propriétés immobilières	2.237.919						
Commerce et industrie	8.491.076			2	23.409.728		
Revenu général ou salaires	—			3	1.101		
Revenu des capitaux	905	33.480.780	8	4	35.860	67.897.589	9,4
Impôts indirects :							
Droit d'accise sur les boissons	23.293.400			5	85.647.783		
— — — le tabac	7.413.631			6	34.088.591		
— — — les papiers à cigarettes roulés et non roulés	166.926			7	209.568		
— — — les allumettes	1.421.245			8	3.079.833		
— — — le thé	—			10	335.660		
Droits douaniers	113.546.796	145.841.998	34,50	11	212.294.043	335.655.478	46,7
Droits de timbre, d'enregistrement, de successions et divers :							
Papier timbré, documents judiciaires et de chancellerie	12.979.801			12	34.672.056		
Reconnaissance des droits	2.021.089						
Défense par devant Tribunaux	5.295				8.399.563		
Passeports, vérification des poids et mesures	3.561.554			15			
Successions	390.832	18.958.571	4,50	13	7.974.658	51.046.277	7,7
Revenus d'Etat (« Régales »):							
Postes	4.229.644			16	10.739.810		
Télégraphes	3.527.541			17	7.209.317		
Téléphones	874.167			18	3.151.252		
Branches commerciales monopolisées (lin)	—			19	10.587.631		
Marchandises exportées à l'étranger (lin, etc.)	79.680.896						
— importées de l'étranger	60.357.252	148.669.500	35,20			31.688.010	4,4
Domaines et Capitaux d'Etat :							
Forêts	20.659.141			20	61.151.316		
Biens meubles et immeubles d'Etat	—			21	997.727		
Agriculture et propriétés	3.994.405			22	6.647.753		
Plus-values sur les terrains	—			23	402.390		
Chemins de fer à voie large				24	86.194.685		
— — étroite	18.590.018			25	9.502.918		
Routes et chaussées				26	181.148		
Eaux	2.049.610			27	2.703.447		
Ateliers, entreprises industrielles, institutions techniques, dépôts d'Etat	4.740.951			28	12.187.008		
Journaux, Maisons d'Edition	885.008			29	1.776.079		
Capitaux d'Etat	—	50.919.133	12,0	30	389.956	182.134.427	25,3
Recettes diverses :							
Remboursement des prêts et autres dépenses	7.025.217			33	12.834.773		
Vente des propriétés de l'Etat	977.284				—		
Instruction publique	1.081.118			34	1.598.997		
Réquisitions extraordinaires, institutions municipales et commerciales	—			36	4.835.551		
Recettes non prévues	4.471.281	13.554.900	5,80	37	7.150.935	26.420.256	
Emprunts		10.904.327				26.466.056	3,7
Total		422.329 209	3,20			721.308.093	
Revenus non prévus						45.164.636	
					Total	766.472.729	

TABLEAU 2.

BUDGET DE DÉPENSES	ANNÉE 1920		ANNÉE 1921	
	Total en marks	%	Total en marks	%
Présidence de l'Etat	695.834	0,16	868.615	
Assemblée Constituante	2.077.418	0,49	4.292.299	
Conseil d'Etat	508.333	0,12	Abrogé	
Présidence du Conseil des Ministres	5.987.675	1,42	11.581.328	1,4
Ministère de l'Intérieur	23.141.943	5,48	36.404.418	
Ministère du Travail et de l'Aide sociale	380.198	0,09	Supprimé	
Ministère des Finances, du Commerce et de l'Industrie	15.266.790	3,61	23.479.476	3
Ministère de la Justice	8.767.541	2,08	11.941.791	1,5
Ministère des Affaires étrangères	2.444.894	0,58	15.697.461	2
Ministère de l'Instruction publique	22.153.843	5,24	35.345.702	4,44
Ministère de l'Agriculture et des Domaines de l'Etat	16.632.996	3,94	28.896.411	3,7
Ministère des Voies et Communications	69.656.888	16,49	156.338.609	22
Ministère de la Défense Nationale	245.623.008	58,16	415.187.089	54
Ministère des Affaires juives	424.955	0,11	535.950	
Ministère des Affaires Blanc-Russiennes	330.107	0,08	447.152	
Imprimerie Nationale	2.486.162	0,59	7.622.789	
Contrôle d'Etat	1.411.319	0,33	2.651.487	
Ministère de l'Approvisionnement	3.744.634	0,87	Supprimé	
Commission des Dommages de guerre	226.092	0,05		
Commission pour les Elections de la Constituante	368.579	0,09		
	422.329.209		751.290.577	

NOTA. — Les « skatikas » (pfennigs) ayant été supprimés dans toutes les sommes ci-dessus, et les sommes en marks ayant elles-mêmes été exprimées par endroits en chiffres ronds, on ne s'étonnera pas si de légères différences sont constatées dans les totaux définitifs.

EMPRUNTS D'ÉTAT

I. Étrangers.

L'Etat lithuanien doit :

1° Au Trésor américain, contrat du 30 juin 1919, pour produits divers, médicaments, secours aux enfants pauvres, fournis par la Croix-Rouge américaine ..... 882.136 dollars.

Intérêts 5 % ; échéance le 30 juin 1922.

2° Au Trésor américain, contrat du 28 juin 1919, pour marchandises reçues des stoks américains (sucre, poissons, conserves, instruments de médecine, produits pharmaceutiques, etc.), pour une somme de.... 4.159.491 dollars.

Echéance le 30 juin 1922, à 5 %.

3° A la Grande-Bretagne, pour le frêt des trois bateaux pour le transport de France en Lithuanie des marchandises ci-dessus, contrat du 14 mars 1921. 16.811 liv. sterl. 12 shill. 4 pence.

Echéance le 1er janvier 1925, à 6 % d'intérêts, payables par semestre.

4° Le 1er juin 1920, il fut procédé à l'émission de l' « Emprunt de la Liberté », couvert principalement par les Lithuaniens d'Amérique et réalisé jusqu'à ce jour pour une somme de 2 millions de dollars.

Echéance le 1er juillet 1934, à 5 %.

5° A la France, pour les locomotives et autre matériel, reçus en 1919, est due une somme totale d'environ ..... 5 millions de francs

(Remboursé 1 million de francs).

II. Emprunts intérieurs.

1° Le premier emprunt intérieur fut émis en 1919, pour un an, à 5 %. Son produit s'éleva à.....	12.149.200	marks
Cet emprunt a été déjà amorti, sauf une somme de..	510.200	—
2° L'emprunt intérieur à court terme du 15 juin 1921 à 6 %, échéance le 15 mai 1922 ; somme réalisée.....	42.000.000	—
3° L'emprunt intérieur, en bons du Trésor, d'août 1921, à 4 %, échéance en 1928 ; somme réalisée.....	4.928.200	—
4° L'emprunt extraordinaire à lots, destiné à la Défense nationale, en novembre 1921, à 3,6 % ; échéance en 1923. La somme réalisée s'élève jusqu'à ce jour à.....	27.669.250	—

Remarques générales sur le budget.

En 1920, les dépenses générales de l'Etat s'élevèrent à 422.329.000 marks, pour une population de 2,5 millions, soit environ 170 marks par tête d'habitant. Les dépenses de 1921 atteignirent 801.523.000 marks, pour une population comptant 2,75 millions, soit en moyenne 291 marks par habitant. Toutefois, d'après la valeur actuelle de l'argent (1 rouble or = 115 marks), cette somme représente à peine 2,53 roubles d'avant-guerre par tête d'habitant. La charge moyenne qui pèse sur la population, au point de vue des dépenses de l'État, était donc la même en 1921 qu'en 1920, si l'on tient compte de la valeur de l'ar-

gent à ces époques. Il convient d'ajouter que les agriculteurs continuent jusqu'à ce jour à payer à l'Etat et pour les besoins militaires locaux un impôt en nature (« réquisitions ») motivé principalement par la menace continuelle d'une agression polonaise.

La particularité la plus frappante du budget lithuanien est l'importance disproportionnée des sommes absorbées par les dépenses militaires. Les dépenses ordinaires du Ministère de la Défense nationale s'élevèrent :

En 1920 à 245.623.000 marks, soit 58,16 % du total des dépenses.

En 1921 à 415.187.089 marks, soit à 55,2 %.

Les dépenses du Ministère des Voies et Communications ont été :

En 1920, 69.657.000 marks, soit 16,49 % et

En 1921, 156.338.609 marks, soit 20,8 % des dépenses totales de l'Etat.

Les recettes des voies ferrées et autres voies de communication atteignirent :

En 1920, 20.540.000 marks, soit 4,53 % et

En 1921, 98.582.000 marks, soit 13,7 % de l'ensemble des revenus de l'Etat.

L'excédent constaté des dépenses sur les recettes dans l'exploitation des voies de communications est dû principalement aux circonstances de guerre, la reconstruction et la remise en état des bâtiments, ouvrages d'art et voies, détruits au cours des occupations étrangères, exigeant de gros frais.

Les produits des impôts par chapitres et leur pourcentage par rapport à l'ensemble des revenus de l'Etat sont résumés dans le tableau suivant :

	En 1920				En 1921			
	En mille marks		%		En mille marks		%	
Impôts directs . . .		33.480		7,93		67.898		9,4
— indirects..		145.842		34,53		335.656		46,7
Dont :								
Droits douaniers..	113.547		26,88		212.294		30	
Taxes.....		18.959		4,49		51.046		7,7
Impôts et taxes pris ensemble . . .		198.281		46,95		454.600		63,6

Ainsi, en 1920, les impôts et les taxes produisirent presque 47 % de tous les revenus de l'Etat et, en 1921, ils fournirent jusqu'à 63,8 %. Cette situation budgétaire relativement défavorable est due à l'état de guerre qui subsiste et à la nécessité de se créer des ressources coûte que coûte qui en découle.

Le Gouvernement lithuanien se préoccupe sérieusement de cette situation et fait tous ses efforts pour hâter l'élaboration et la mise en pratique d'un système d'impôts plus conforme à l'esprit démocratique de l'Etat lithuanien et au caractère de son économie nationale. Il envisage notamment l'introduction, aussitôt que les circonstances le permettront, d'un impôt proportionnel et progressif sur tous les revenus.

Des efforts sont faits également tendant à relever les revenus fournis par les domaines d'Etat, les services publics exploités par l'Etat, ainsi que par les monopoles commerciaux, assurances, etc. Dans cet ordre d'idées, des résultats appréciables ont déjà été obtenus en 1921, notamment dans l'exploitation du

domaine forestier dont les revenus ont presque doublé, passant de 4,89 % en 1920 à 8,5 %, et dans celle des chemins de fer et autres voies de communications, dont le produit a progressé de 6,01 % des recettes budgétaires totales en 1920, à 13,7 % en 1921.

En résumant l'exposé ci-dessus relatif aux finances de la République lithuanienne au cours des années 1920 et 1921, il convient de faire les remarques suivantes :

1° La politique financière de la Lithuanie, telle qu'elle a été pratiquée au cours des deux dernières années, se distingue par la prudence extrême avec laquelle ses budgets ont été établis. On remarque, d'une part, un effort constant de comprimer le plus possible le budget des dépenses en en éliminant toute dépense à caractère somptuaire ou d'une urgence douteuse. D'autre part, les budgets des recettes ont toujours été basés sur des sources de revenus sérieuses et l'évaluation de ces derniers était faite avec un soin tel que les résultats ne les démentaient presque jamais.

Grâce à cet esprit, à la fois prudent et pratique, qui caractérise la gestion de ses finances, la Lithuanie apparaît actuellement comme étant dans une situation financière relativement favorable, malgré les difficultés d'ordre économique et politique suscitées par l'état de guerre qui dure depuis tant d'années.

2° Si les dépenses et les revenus du jeune Etat lithuanien sont demeurés modestes jusqu'à ce jour, cet état de choses doit être uniquement attribué à l'affaiblissement des forces productives causé par la guerre et les occupations, ainsi que par une longue domination étrangère. D'autre part, les inquiétudes de guerre se prolongeant jusqu'à ce jour constituent un obstacle des plus graves à la reconstitution économique et à l'organisation financière de la Lithuanie.

3° La laborieuse nation lithuanienne, héritière d'un pays fertile, et dont les conditions géographiques et climatériques sont des plus favorables, dispose, en réalité, de tous les éléments matériels et moraux nécessaires à sa reconstruction nationale, et qui sont susceptibles d'assurer dans l'avenir sa prospérité et ses progrès dans tous les domaines.

4° Certes, pour tout pays, la condition essentielle d'un régime financier solide est une bonne organisation de son économie nationale. Mais la Lithuanie ne pourra pleinement réaliser cette condition que le jour où elle verra rétablie l'unité de son organisme national et économique par la libération des territoires encore occupés par la Pologne et la réunion à la mère-patrie du territoire de Memel. De même, bien que l'activité commerciale de la Lithuanie ait déjà repris, son commerce, aussi bien extérieur qu'intérieur, ainsi que son industrie, ne pourra prendre tout son essor que quand l'unification du territoire et de la nation, encore divisés en tronçons, sera un fait accompli.

CHAPITRE III

LA RÉGION DE MEMEL

I. Situation politique (*Disposition du Traité de Versailles du* 28 *juin* 1919).

Section X (*Memel*). Article 99. — « L'Allemagne renonce en faveur des principales Puissances alliées et associées à tous droits et titres sur le territoire compris entre la mer Baltique, la frontière nord-est de la Prusse orientale décrite à l'article 28 de la partie II (Frontières d'Allemagne) du présent Traité et les anciennes frontières entre l'Allemagne et la Russie. »

« L'Allemagne s'engage à reconnaître les dispositions que les principales Puissances alliées et associées prendront relativement à ces territoires, notamment en ce qui concerne la nationalité des habitants. »

En réponse aux objections faites par le Gouvernement allemand dans ses contre-propositions du 29 mai 1919 prétendant que les habitants de cette région n'ont jamais désiré être séparés de l'Allemagne et que la langue lithuanienne n'y était pas dominante ; qu'au contraire, les habitants possèdent presque tous parfaitement l'allemand, que Memel, en particulier, est une ville purement allemande, et que le Gouvernement allemand doit rejeter, en conséquence, la cession de ce territoire, les Puissances alliées et associées ont souligné ce qui suit :

« Les Puissances alliées et associées se refusent à admettre que la cession de la région de Memel soit contraire au principe de nationalité. La région en question a toujours été lithuanienne ; la majorité de la population est lithuanienne d'origine et de langue ; le fait que la ville elle-même est en grande partie allemande ne justifierait pas le maintien de toute cette région sous la souveraineté allemande, particulièrement par le fait que le port de Memel est le seul débouché maritime de la Lithuanie. »

« Il a été décidé que Memel et la région avoisinante seraient remis aux Puissances alliées et associées parce que le statut du territoire lithuanien n'est pas encore déterminé. »

II. Administration.

Après la retraite du Gouvernement allemand, le 15 février 1920, l'administration de la région fut confiée, au nom des Puissances alliées et associées, à un général français assisté de troupes françaises. Au commencement de 1921, l'administration militaire fut remplacée par l'administration civile avec un Commisssaire français ou Préfet. Un Directoire de 6 personnes ainsi qu'un Conseil

de 20 membres furent désignés par le Commissaire. La police, la justice, l'administration des chemins de fer, les écoles, les douanes, ainsi que toutes les administrations de la ville continuent d'employer des fonctionnaires du Reich et sont restées telles qu'elles étaient à l'époque de la domination allemande. De même, les églises protestante et catholique dépendent toujours du Consistoire ou de l'Evêché de la Prusse allemande.

III. Quelques données historiques.

La région de Memel, ainsi que les territoires de la rive gauche du fleuve du même nom, furent habités, depuis les temps les plus reculés, par les Lithuaniens. C'est au milieu du treizième siècle que l'Ordre teutonique, à la suite de combats avec les Grands-Ducs de Lithuanie, occupa ce seul débouché maritime de leur Etat. Malgré les multiples efforts entrepris par la Lithuanie pour le reprendre, tout ce territoire resta sous la domination prussienne jusqu'à la grande guerre de 1914-1918. Pendant toute cette période, la germanisation a marqué son empreinte surtout sur la rive gauche de Memel (Niémen).

IV. Population.

Le territoire de Memel, séparé de l'Allemagne par le Traité de Versailles, comporte 2.836 kmq y compris 428 kmq de lacs intérieurs. D'après le recensement officiel allemand de 1910, ce territoire comptait 140.675 habitants. La forte majorité de la population autochtone du pays est lithuanienne, sauf dans les villes où restent installés les fonctionnaires et marchands allemands. Une statistique précise fait défaut à cause des tendances politiques. D'après les données rassemblées par le clergé allemand en 1912, on comptait 71.810 Lithuaniens et 66.719 Allemands. Toutefois, ce dernier chiffre contient un grand nombre de Lithuaniens faisant usage de la langue allemande.

V. Production.

La région de Memel, ainsi du reste que toute la Lithuanie, est un pays agricole. Les fermes se divisent suivant les groupes ci-après :

	Nombre		Surface cultivée	
Fermes de moins de 2 hectares :	5.771	fermes avec	5.479	hectares.
— de 2 à 5 —	3.985	— —	17.201	—
— de 5 à 20 —	6.728	— —	59.325	—
— de 20 à 100 —	1.624	— —	59.678	—
— au delà de 100 —	127	— —	27.304	—
Au total.....	18.235	fermes avec	168.987	hectares.

La récolte des céréales en 1921 donna les résultats suivants :

	Quintaux de 100 kgr.		Quintaux par hectare
Seigle	246.435	463.057	12
Froment	31.697		13
Orge	37.710		10
Avoine	143.167		10 ½
Pois	4.048		8
Pommes de terre.....	1.500.000		150

L'élevage est très développé, comme en témoignent les chiffres ci-après :

	1920	1921
Chevaux	31.471	32.603
Bétail	69.959	69.156
Brebis et chèvres	23.758	37.129
Porcs	76.980	81.024

Le produit de la pêche, dans la région, atteignit en 1921, 2.804.990 kgs.

VI. Forêts.

Les forêts couvrent, dans la région de Memel, 37.542 hectares, c'est-à-dire 15 % de l'étendue totale.

VII. Industrie.

Du fait de la situation politique de la région qui reste séparée de l'Etat lithuanien par la frontière douanière, l'industrie de ce pays est pour le moment très entravée. Les scieries, au nombre de 140 et occupant environ 1.000 ouvriers, en représentent la branche la plus importante. Une fabrique de cellulose employant 800 ouvriers, un atelier de réparations de wagons avec 180 ouvriers et un dock avec 350, constituent les principales entreprises. Les autres fabriques et usines d'avant-guerre sont fermées ou obligées de travailler avec un personnel réduit, en raison du manque de matières premières. Dans la région de Memel, l'industrie emploie presque exclusivement des matières premières provenant de Lithuanie.

VIII. Voies de communication.

La principale ligne ferrée à voie normale traversant la région est celle de Memel-Tilsit qui représente, avec les deux branches communiquant avec les lignes lithuaniennes (soit celle de Memel-Bajoren et celle de Pagegen-Lauksargen) un réseau de 150 kilomètres. La région possède encore 125 kilomètres de voies étroites.

Parmi les voies fluviales, le Memel (Niémen) avec le Rusne présente 99 kilom. de voie navigable. En dehors du Memel, les autres fleuves navigables par radeaux ou bateaux ont une longueur de 85 kilomètres.

IX. Port.

Le port de Memel est bien situé et aménagé, libre de glaces. Il a 5 mètres de profondeur. Etant séparé de la Lithuanie et inutilisé par l'Allemagne, il ne put pas se développer et occuper la place qu'il méritait. 669 bateaux (148.809 t.) entrèrent à Memel et 660 (147.110 tonnes) en sortirent dans le cours de l'année 1921.

X. Importation et exportation.

L'importation et l'exportation pour l'année 1921 se présentent de la manière suivante :

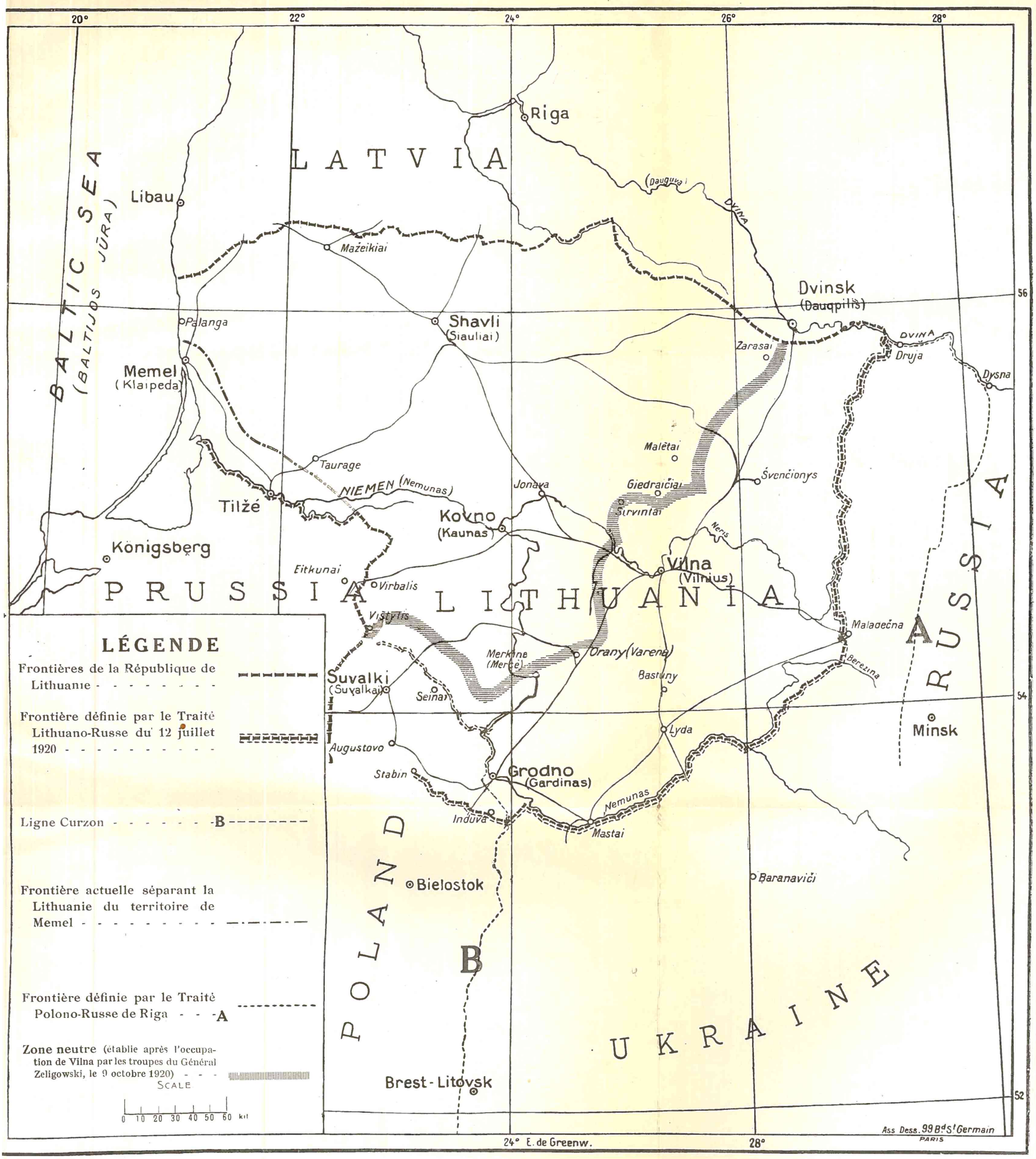
	Quintaux de 100 kgr.	Nombre de têtes de bétail	Valeur en marks
Importation	2.513.405	2.553	567.469.292
Exportation	1.988.197	60.828	507.615.823

Le bois fourni pour la région par la Lithuanie est l'objet principal de l'importation. Ainsi, il représente 1 million et demi de quintaux pour un total de 2 millions et demi. Au deuxième rang, vient le charbon, fourni principalement par l'Allemagne (8.976 tonnes), puis les engrais artificiels, les huiles ,le pétrole, le lin (de Lithuanie), etc.

Le bois travaillé constitue également l'objet principal de l'exportation : 1,4 millions de quintaux sur un total de 1,9 millions, c'est-à-dire 72,5 %. Après le bois, vient le bétail, les pommes de terre, etc.

En 1921, le transit des marchandises s'est chiffré par 1.494.204 quintaux.

XI. Conclusion.

L'application immédiate au territoire de Memel du statut définitif tel qu'il a été envisagé dans la réponse des Puissances alliées et associées à la Délégation allemande, s'impose donc pour plusieurs raisons, dont les principales sont : la suppression des entraves douanières, le prolongement sur le territoire de Memel des lignes de chemins de fer lithuaniennes déjà existantes ou à créer, et la remise à la Lithuanie du port de Memel, son unique débouché maritime.

CARTE DE LITHUANIE